

# Eglise d'Evreux

Mensuel de l'Église catholique de l'Eure

**VIE DU DIOCÈSE**

## Le diocèse à l'heure du Covid

pages 6-10

diocèse  
d'Evreux

# COVID-19

**VIE DU DIOCÈSE**

Et tout s'est arrêté

▶ pages 12 et 13

**ÉGLISE UNIVERSELLE**

La parole du pape

▶ pages 22 et 23

**VIE DES  
COMMUNAUTÉS**

Action du Christ  
en nous

▶ page 27

**VIE DES MOUVEMENTS**

Rester à la maison.  
Quelle maison ?

▶ page 34

## ÉDITORIAL

- ◇ Chers amis lecteurs 3

## VIE DU DIOCÈSE

- ◇ Nominations, nos défunts 4  
 ◇ Frère Jacques 5  
 ◇ Le diocèse à l'heure du Covid 6 - 10  
 ◇ Donner à la quête 11  
 ◇ Et tout s'est arrêté 12 et 13  
 ◇ Des nouvelles de Boma 14 et 15

## ÉGLISE UNIVERSELLE

- ◇ La parole du pape 22 et 23

## VIE DES COMMUNAUTÉS

- ◇ Chrétiens d'Orient 24  
 ◇ Les pieds sous la table 25  
 ◇ Un hymne à la tolérance 26  
 ◇ Action du Christ en nous 27

## VIE DES MOUVEMENTS

- ◇ Halte aux virus ! 32 et 33  
 ◇ Rester à la maison. Quelle maison ? 34  
 ◇ Se confiner quand on est jeunes 35

## DOSSIERS

- ◇ Ecologie 16-19  
 ◇ Communication 28-31

## RUBRIQUES

- ◇ Chers Sœurs et Frères en Christ 21  
 ◇ Descente de croix 36  
 ◇ Confinement, distanciation sociale :  
 communication virtuelle 37



Image sous licence par Depositphotos.com@sinseeho



**P. Eric Ladon**  
Vicaire épiscopal

## Chers amis lecteurs,

L'expérience inédite du confinement que nous avons pu vivre ces dernières semaines n'a pas fait que repenser notre économie. Elle a aussi mis dans une plus grande évidence la question du soin des personnes et le lien entre elles. La communication qui s'est faite autour du coronavirus et l'écologie humaine a été mise au cœur de nos préoccupations. Et les situations sont très variées.

La créativité qui s'est exprimée en différents lieux pour maintenir le lien, pour réagir avec humour à cette situation angoissante et pour prendre soin des personnes, a manifesté de nombreux élans de solidarité et d'ouverture aux autres. L'ouverture du cœur est une réponse extraordinaire à la contrainte pandémique. Qui mieux que Jésus a ouvert son cœur à l'homme en détresse ? Il est une source intarissable d'inspiration pour apprendre à aimer mieux chemin faisant.

La communication a explosé sur les réseaux sociaux, internet, téléphone. À un moment où on pouvait craindre que le virtuel masque la réalité, voici que ces moyens techniques deviennent une aide pour rejoindre la réalité des personnes auprès desquelles nous ne pouvons pas être physiquement présents. Bien sûr, c'est une étape transitoire ! Mais elle pourrait ouvrir de nouveaux horizons pour l'avenir, de nouveaux canaux de communication. Qui mieux

que Jésus sait transmettre aux hommes qu'il aime ce dont ils ont besoin pour avancer dans la vie ? N'est-ce pas l'être humain qui donne la valeur aux choses plutôt que l'inverse ?

Le drame pandémique qui sévit nous invite à toujours mieux repenser notre façon de vivre, notre relation à la nature et aux êtres humains. Ce peut être une étape supplémentaire pour actualiser notre souci écologique.

La sortie de l'encyclique « *Laudato Si'* » du pape François et la sensibilité des nouvelles générations valorisent l'importante question du soin de la création dans laquelle nous vivons : pas un environnement naturel à exploiter, mais un environnement naturel à gérer pour l'aider à donner toujours plus de fruits. Au sommet de cet environnement, l'être humain. Nos vies et nos environnements interagissent. Qui mieux que Jésus a pris soin de l'un et de l'autre ? Et si nous étions de bons récepteurs/transmetteurs de cette Bonne Nouvelle : Jésus-Christ est le Fils de Dieu fait homme, mort et ressuscité. Il nous appelle à la Vie et à la participation de Son Amour sauveur.

Avec l'aide maternelle de la Sainte Vierge Marie, osons accueillir le don de Dieu et le laisser porter tout son fruit en nous et avec nous, pour les autres. Osons la liberté, la vérité et la charité que le Christ nous a acquises et auxquelles Il continue de nous appeler.

## Agenda de l'évêque

### Mai 2020

En raison des conditions sanitaires actuelles dues au COVID-19 et des incertitudes que cela engendre, nous ne sommes pas en mesure de vous transmettre le mensuel épiscopal du mois de mai.

## Nominations

*Par décision de l'Évêque d'Évreux, Monseigneur Christian Nourrichard, sont nommés pour un mandat de trois ans :*

### Pour le doyenné Centre

- › **Au service de la paroisse Notre Dame de l'Alliance**, sous la responsabilité du père Alain Mabilia, curé : Mmes Nathalie Lebrun et Geneviève Tron et MM. Samuel Allard et Hervé Poitou, membres de l'Équipe d'Animation Pastorale jusqu'au 1<sup>er</sup> février 2023.

### Mouvements

#### *Vivre Aujourd'hui l'Évangile*

- › Père Wenceslas Munyeshyaka, aumônier

#### *Aumôneries des établissements de soins :*

- › Mme Thérèse Corbin à l'hôpital - maison de retraite de Rugles
- › Mme Noémie Mainguet et M. Xavier de Portzampac à l'EHPAD d'Harcourt
- › Mme Catherine Romito à la maison de retraite « La Verte Colline » d'Ivry la Bataille

### *Sont entrés dans la paix de Dieu :*

**Le père Jacques Castel**, le 30 mars 2020 à Évreux. Une célébration a eu lieu dans la plus stricte intimité familiale le vendredi 3 avril 2020 à l'église de Faverolles-la-Campagne.

Une eucharistie permettra à toutes celles et ceux qui le souhaitent de se rassembler ultérieurement, pour rendre grâce de ce que fut sa vie, son ministère.

#### **Sœurs de Jésus au Temple :**

- › **Sœur Marie-Elisabeth Bars**, le 30 mars 2020 à Vernon.
- › **Sœur Emmanuelle Uguen**, le 5 avril, elle a été inhumée le mercredi 8 avril à Vernon.
- › **Sœur Marie-Guénaël Ropars**, le 11 avril, elle a été inhumée le mercredi 22 avril à Vernon.

**Une célébration aura lieu à la Chapelle de la Communauté quand les circonstances le permettront.**

**Mme Marie-Jeanne Boucherie**, sœur du père Louis Biotteau, le 4 avril. Les funérailles ont été célébrées le 8 avril à Ancenis.

**Sœur Honorine Ferrand**, Sœur des Campagnes décédée à Gimont. L'inhumation a eu lieu le 26 mars au cimetière de Caussou (09). Elle a été présente dans la communauté de Quatremare.

**Père Xavier Nicolas**, sj, le 5 avril à Vanves. Un temps de prière a eu lieu le 8 avril. Il a été présent dans la communauté jésuite d'Évreux.

**Nous assurons les familles, les prêtres et diacres, et les communautés religieuses de notre amitié et de notre prière fraternelles.**

## Frère Jacques

**Le père Jacques Castel a été inhumé le 3 avril, dans la plus stricte intimité, confinement obligé. Notre évêque, dans son homélie, a retracé la vie simple de ce frère qu'il était pour tous. En voici quelques extraits.**



**N**ous sommes toujours tristes de voir partir l'un des nôtres quand nous avons conscience que nous avons beaucoup reçu de lui, grâce à Dieu. C'est ce dont nous avons bénéficié avec Jacques, au sein de la famille comme frère, beau-frère et ami. C'est aussi le cas pour notre diocèse puisque Jacques

était l'un de nous en tant que prêtre. Notre tristesse est grande de par la séparation. Nous demeurons unis mais autrement. De plus, notre tristesse s'apaise lorsque nous ne pensons pas à nous-même, mais à Jacques. Il a réalisé au milieu de nous un beau parcours au long de son existence. Il était déjà uni au Seigneur dans son ministère. Désormais, il est en pleine communion de vie et d'amour avec Lui. Il rejoint ceux de votre famille, ces nombreux amis qui l'ont précédé dans la maison du Père.

Ce matin, notre brève célébration est un temps de prière d'action de grâce. Notre prière est imprégnée d'une forte espérance. Que Dieu dans son amour miséricordieux accueille Jacques qui Lui a donné le meilleur de lui-même dans la mission. La mission, il l'a menée jusqu'au bout de ses forces. Pendant soixante-deux années de ministère, avec fidélité, il a toujours répondu à ce que les différents évêques qu'il a connus lui demandaient.

Il connaissait l'histoire de notre diocèse sur le bout des doigts : le terroir avec les caractéristiques de tel ou tel Secteur, non

seulement la géographie mais aussi les personnes. Il avait établi tant et tant de liens. Quand il était vicaire épiscopal et que je me déplaçais avec lui en voiture, il me faisait souvent des remarques. En traversant un village, il m'expliquait : « Tiens, là, habite telle famille. J'ai eu le père de famille ou des enfants au lycée agricole de Tourville sur Pont Audemer ».

Trop rapidement, je souhaite évoquer quelques traits qui illustrent pour moi comment Jacques a vécu le commandement de Jésus : « Aimez-vous les uns les autres ». Je considère le verset suivant : « Nul n'a d'amour plus grand que celui qui se dessaisit de sa vie pour ceux qu'il aime ».

Cet amour, Jacques l'a reçu de Dieu à travers sa famille, de même que sa foi. Il était très attaché à chacun avec une affection particulière pour Luc, son frère handicapé. Ouvert à tous, il avait une belle considération envers les personnes vulnérables. Jacques était pénétré d'une foi profonde. Il reconnaissait l'amour de Dieu à travers l'œuvre de la Création. Il appréciait la beauté de la nature avec ses diverses richesses, la végétation, les cultures, les fleurs...

Jacques était un éducateur. Il savait écouter, se faire proche, conseiller sans jamais imposer. Dans sa simplicité, transparaissait une remarquable sagesse.

Jacques est également un Pasteur. Il a marqué de nombreuses personnes. Il leur a permis de découvrir le Christ pour en faire un compagnon de route.

Nous n'en doutons pas. Jacques est heureux auprès de Dieu. Désormais, il intercède pour nous pour que nous poursuivions comme lui notre route à la suite de Jésus.

*Mgr Christian Nourrichard*

## Le diocèse à l'heure du Covid

**Ce temps si particulier du confinement nous a donnés, à chacun, une manière différente de le vivre, mais nous voyons, dans tous ces témoignages, la nécessité de retrouver l'essentiel de la vie.**

### Les essentiels du quotidien



Je dois reconnaître que je vis avec beaucoup de gratitude ce temps incroyable qui nous est donné en cette période de confinement.

Nous avons aussi la grâce d'être - pour l'instant - épargnés par la maladie ; ce qui n'empêche pas l'union par la pensée et la prière avec les malades, les défunts, et leurs familles ! Tout en vivant la solidarité différemment, depuis la maison, en confectionnant des masques en tissu pour les professionnels exposés, paniqués et souvent insuffisamment protégés...

Comme épouse et maman de deux écolières, ce coup de frein brutal dans notre rythme habituel a permis de se recentrer immédiatement sur les petits "essentiels" du quotidien que nous ne remarquions même plus : la joie de l'unité familiale, l'émerveillement devant l'explosion printanière du jardin, la sérénité du silence et du chant des oiseaux... Mais, si le tournant a été aussi facile, c'est aussi que, graphiste freelance et céramiste, j'avais déjà l'habitude des journées de travail à la maison.

Tout n'est pas simple pour autant, notamment dans la vie spirituelle : constamment accaparée par l'école à la maison, l'intendance, les besoins des uns et des autres, je n'ai plus ces grandes plages de silence qui me permettaient de prier dans la journée, tout en travaillant. Alors c'est différemment que je m'adresse à Dieu : par de petites actions de grâce au fil de la journée...

Comme de toutes petites perles éparées où, j'espère, le Seigneur se retrouvera !

Il est également plus difficile, alors que nous arrivions enfin ces derniers temps à nous rendre tous ensemble à la messe, de réunir mari et enfants pour les offices devant la TV... mais on s'y efforce malgré tout. Cette austérité nous donnera, je l'espère, de reprendre le chemin des sacrements avec plus de ferveur, et de gratitude !

Aliénor Atinault

### Un devoir d'humanité

Entrée en confinement le 17 mars comme les autres citoyens du pays, j'ai pu poursuivre les tâches relevant de mes fonctions grâce au télétravail. Ce n'est qu'au bout de quelques jours de confinement que les symptômes du Covid-19 se sont déclarés : fièvre, maux de tête, toux sèche. Par chance, je n'ai eu qu'une forme bénigne de la maladie me permettant de poursuivre mon travail malgré une grande fatigue.



Restée enfermée en confinement total pendant trois semaines, j'ai vécu une expérience inattendue mêlant solitude, souffrance, solidarité, prière.

Grande solitude car en dépit des appels téléphoniques amicaux, des échanges professionnels, des connexions multiples avec le monde extérieur, j'ai ressenti un vrai vide relationnel. Pourtant habituée aux retraites

## Prier en EHPAD

silencieuses dans des communautés religieuses, les simples échanges de regards, de sourires, de gestes bienveillants m'ont énormément manqué.

Grande souffrance également car, malgré ma vocation, prier seule chez soi-même si on sait que la communauté est là, ne pas pouvoir partager sa prière avec des paroissiens, des frères et sœurs, des collègues, d'autres chrétiens, cela m'a éprouvée et a été source d'une réelle douleur. La prière peut être manquée aussi. Les messes du diocèse retransmises par Internet m'ont néanmoins été d'un grand soutien.

Émerveillement devant cette solidarité spontanée des personnes qui ont pris soin de moi pendant mon retranchement forcé : courses de première nécessité et repas déposés au pied de ma porte ; bonheur également de pouvoir goûter au réconfort de la communion plus particulièrement pendant la Semaine Sainte. Parallèlement, immense admiration et très grande reconnaissance pour tous ces soignants et toutes ces personnes chargées d'assurer l'essentiel de notre quotidien, mettant en jeu leur propre vie au service des autres.

Enfin, renouvellement et intensification de ma prière pendant cette période difficile où le temps prend une autre dimension. J'ai beaucoup prié pour les autres malades, les familles, les disparus, tous ceux engagés en première ligne dans ce terrible combat. J'ai beaucoup prié également avec l'icône de la Résurrection. La victoire de l'Amour.

Je crois sincèrement que ce confinement peut révéler en chacun d'entre nous un devoir d'humanité qui l'oblige à aller vers davantage de fraternité, à bâtir des liens nouveaux et surtout à changer pour prendre soin de l'autre.

*Régine Guivarch*

Portes des EPHAD fermées, il nous reste à innover... La première semaine, je fais passer par les animatrices pour l'ensemble des résidents, une petite lettre au nom des membres des équipes de Verneuil et de Rugles, les assurant de notre soutien et de notre prière à distance, ainsi que notre souhait de les retrouver très vite.



Très vite, bien que réfractaire aux réseaux sociaux, je réalise que le seul moyen de continuer ma mission à distance est de passer par Skype, installé dans les quatre EPHAD à l'usage des familles...

Les animatrices, que je remercie pour leur participation, réunissaient dix résidents, nombre autorisé dans la chapelle, pour une assemblée de prière animée via Skype. Lecture de l'Évangile du jour, commentaire, intentions de prière spontanées des participants confiées à l'intercession de Notre-Dame dans une dizaine de chapelet et pour terminer un chant marial.

Puis vient l'heure du confinement en chambre, c'est dans une joie partagée que nous retrouvons nos tête à tête toujours via Skype. Après un moment d'écoute et d'échange, nous prenons un temps de prière. Avec certains résidents, nous partageons l'Évangile du jour que je termine par un petit commentaire avant de prier.

Pour d'autres, comme les résidents des Cantou, ou ceux et celles qui ne s'expriment pas beaucoup, nous prions un « Notre Père », un « Je vous salue Marie » et un « Gloria. » Qui peut être en latin, ce retour à leur jeunesse les rend heureux et éclaire, illumine leur visage.

J'envoie également aux fidèles de la messe l'Évangile du dimanche et des célébrations pascales, ainsi que les homélies du père Jérôme, notre curé. Un vrai succès !

Pour les Rameaux, nous avons pu déposer pour les établissements de Verneuil et de Rugles, du buis béni à l'intention des résidents et des personnels, ainsi que des œufs en chocolat pour Pâques. Merci à tous ceux et celles qui ont contribué à cette distribution exceptionnelle.

Les membres d'une des équipes d'Aumônerie de Verneuil ont initié à heure fixe, une fois par semaine une prière du chapelet pour les résidents et tous les personnels des EHPAD.

D'autres écrivent des cartes ou téléphonent à un ou deux résidents.

En conclusion : Ces conditions si particulières de communiquer ont renforcé les liens avec les différentes équipes des EHPAD. Parler de prière est devenu naturel, il arrive que certaines restent présentes dans la chambre pendant l'entretien.

Ces échanges de 30 minutes, que le confinement permet de faire au quotidien, favorisent des échanges plus longs auprès des résidents. Voir leur sourire et leur joie renouvelés à chaque appel est un immense bonheur. Ce sont de vrais rendez-vous !

*Thérèse Corbin*

## Des mots importants



En ce temps bien long de confinement, je retiens ces mots : SILENCE, APPRENDRE à vivre lentement, RETROUVER les forces intérieures, RECHERCHER DIEU, vivre avec Lui. Penser aux autres.

Mémoriser les temps heureux, le temps où

tout va bien, Dieu était là, mais est ce que j'avais conscience de sa présence ??? Mais oui, je mémorise des moments difficiles, oui il ne m'a jamais abandonné.

Ma foi est certes ébranlée, mais c'est souvent dans le doute et l'épreuve que l'on avance, alors deux pas en arrière parfois, mais vite trois pas en avant. Comment ???

Ma journée : lecture de la messe du jour le matin, relire des textes et les vivre sous un autre angle.

Chapelet soit en visionnant KTO à la grotte de Lourdes, soit lors de l'heure de marche autorisée, me voilà remis sur le chemin de la confiance et de l'espérance. Parfois mon esprit vagabonde, lors de cette récitation du chapelet, mais je rends grâce de cette nature, de ce soleil, de toutes ces merveilles que Dieu a créé pour nous tous.

Cette prière me permet, aussi d'associer toutes ces personnes isolées, oubliées, malades ou en fin de vie.

*Jean-Louis Dalleine*

## Aide à la prière familiale

Le soir de Pâques, les apôtres se sont enfermés dans un confinement : « Le soir venu, en ce premier jour de la semaine, alors que les portes du lieu où se trouvaient les disciples étaient closes... » (Jn 20, 19). Ils ont coupé tout contact avec le monde extérieur. Alors Jésus est venu à leur rencontre : « Jésus vint, il était là au milieu d'eux », pour leur faire don de sa paix.

Paroissiens et prêtres sommes aujourd'hui confinés. Situation inédite. À situation nouvelle, la réponse est encore et toujours : Jésus-Christ. Puisque les gens ne peuvent plus sortir, il faut que Jésus les rejoigne là où ils sont.

Alors nous avons voulu réfléchir avec eux sur le sens de ces événements et la manière de les vivre au mieux humainement et spirituellement... Nous leur avons envoyé des textes pour les





aider dans leur vie de prière personnelle ou familiale, selon le temps liturgique (proposition de chemin de croix, la liturgie adaptée du Triduum pascal, méditations...) Certains nous ont envoyé, en retour, leurs intentions de prière. Avec un bon nombre, nous avons gardé le contact par

téléphone. Nous avons porté la communion à quelques malades et célébré les obsèques qui se présentaient.

Pour nous prêtres, (nous sommes trois au presbytère), le confinement nous a fait accentuer encore notre vie communautaire, en prenant tous nos repas ensemble, et notre vie de prière commune : à l'oraison et aux Laudes à l'église, nous avons ajouté la prière des Vêpres, parfois un chemin de Croix, et nous nous sommes souvent tenus présents à l'église. Ayant à côté du presbytère une maison de religieuses, nous avons eu la chance de célébrer ensemble, avec elles, le Triduum pascal, leur assurant également, depuis le début, l'eucharistie quotidienne. Déjà nous commençons une réflexion sur ce qu'il conviendra de poursuivre ou d'aménager avec les paroissiens dans cette aide à la prière familiale et pour nourrir leur vie spirituelle, sur nos rapports avec les sacrements, sur l'utilisation de son temps, sur la lutte contre notre dispersion...

*Père Antoine Hardy*

### *Parole de collégienne*

Je suis confinée à la maison avec mes parents et mes deux frères étudiants à Rouen qui sont revenus à Évreux. Je suis contente de les avoir avec moi tous les jours alors que je ne les vois en principe que le week-end. Ce que je trouve le plus dur est de ne plus voir mes

amies. J'aime tant les retrouver au collège et au conservatoire. Je fais quelques "face-time" avec certaines et nous réalisons en même temps une recette de cuisine. C'est drôle mais ça ne remplace pas les rencontres et les bavardages. Je travaille tous les matins les cours envoyés par les professeurs du collège et cela se passe bien, même si parfois maman doit m'aider et m'expliquer une leçon ou un exercice. Je fais ensuite mon solfège, ma flûte traversière et mes chorégraphies de danse contemporaine et danse classique. Pourtant je pense que le spectacle de fin d'année n'aura pas lieu et c'est vraiment dommage. Je suis les messes du dimanche et j'ai suivi les messes de la semaine sainte par l'ordinateur en direct de la cathédrale. Comme c'est ma paroisse et que je connais bien les lieux c'est comme si j'y étais avec un écran entre nous. Mais c'est bizarre de ne pas recevoir le Corps du Christ et là encore je suis triste de ne plus aider comme servante de Marie. Je ne m'ennuie pas trop et les journées passent vite mais il me tarde que tout redevienne comme avant.

*Emérentienne Barrandon*

### *Quand le temps n'est plus compté !*

Brusquement, nos agendas se sont trouvés libérés. Jour après jour, des rendez-vous ont été supprimés ou reportés pour cause de confinement.

Un autre temps s'est installé. Rester chez soi oblige à revoir l'organisation de nos journées : réaliser des tâches mises de côté, terminer ou reprendre des lectures ajournées.





Voici que s'ouvre un vrai temps de réflexion et d'interrogation sur ma vie spirituelle. Le temps consacré à la prière a pris plus de place, de manière plus régulière, plus structurée.

C'est aussi le temps de méditer et de prendre la plume (le clavier) pour

mettre par écrit des réflexions sur la Parole de Dieu. Contraint au jeûne du Corps du Christ, la Parole de Dieu prend toute sa place de nourriture spirituelle. Il me revient ce passage du livre d'Ezéchiel : « Ouvre la bouche et mange ce que je vais te donner. Je regardais : une main était tendue vers moi, tenant un livre enroulé. Elle le déploya devant moi ; il était écrit des deux côtés ; on y avait écrit des plaintes, des gémissements, des cris » (Ez 2, 8-10). La Parole de Dieu porte les peines et les souffrances du monde. « J'ouvris la bouche et il me fit manger ce rouleau... Je le mangeai : il fut dans ma bouche d'une douceur de miel » (Ez 3, 2-3). Mais la Parole de Dieu est tendresse et consolation.

*Max Dubois*

### *Etre au plus près de tous*

Ancien cadre dans le secteur bancaire, je suis engagé dans la Paroisse Pays de Conches depuis mon départ en retraite. Mon rôle de chrétien au service des autres a débuté dans la paroisse en tant que trésorier. Ensuite notre Évêque m'a envoyé en mission dans le cadre de l'E.A.P. Ayant fait une formation pour accompagner les familles en deuil, mon curé m'a demandé de présider les funérailles dans ma communauté. Avec ce statut de représentant de l'Église, je reçois les familles en deuil pour organiser la cérémonie de leur défunt.

Depuis la pandémie et le confinement, la paroisse a dû s'adapter. J'ai dû également me repositionner. Pour les obsèques, Jean-



Claude, notre curé, a repris un bon nombre de célébrations. Lorsque je suis mandaté pour présider des funérailles, je ne reçois plus la famille, nous organisons la célébration par téléphone. Il faut respecter les décisions gouvernementales. Le plus dur est d'imposer à la famille le nombre restreint de vingt personnes avec les gestes barrière. Une célébration sera organisée par notre curé Jean-Claude après le confinement pour recevoir les familles et prier avec elles.

L'organisation de notre paroisse, depuis le 17 mars, est difficile pour nos paroissiens, sans secrétariat, sans service religieux, sans rencontre. Depuis la demande des évêques de France de sonner les cloches dans toute la France, nous avons mis en place sur toute la paroisse de sonner le carillon des églises de toute notre paroisse, cette sonnerie a lieu le dimanche à 10h30 pour manifester notre fraternité aux malades et aux soignants et notre espoir commun dans la fin de la pandémie du coronavirus. Nous avons de très bons échos de cette décision et même des encouragements (chrétiens et non croyants).

Pendant la période des Rameaux – Semaine Sainte et Pâques ainsi que tous les dimanches depuis le confinement, Jean-Claude, notre curé nous fait parvenir des textes de la Bible, des Évangiles, des homélies avec commentaires qui nous servent de support pour nos prières. Je diffuse ces textes en les complétant avec les liens que nous fait parvenir le diocèse pour la Semaine Sainte (messes à la cathédrale avec notre évêque). Pour les autres ne possédant pas internet, le téléphone est de rigueur.

En union de prière avec les paroissiens du diocèse.

*Jean Chevallier*

## Donner à la quête

**L'économe diocésain nous alerte sur la baisse de revenus des paroisses, liée à l'annulation des célébrations. Il nous encourage à participer à l'aide des outils informatiques qui nous sont accessibles.**

**E**n cette période de confinement, nous souhaitons d'abord vous assurer de nos prières pour tous les malades atteints par le Covid 19.

Toutes les messes étant annulées, plusieurs de nos paroisses vous permettent de suivre les messes en direct sur internet. Vous pouvez également la suivre sur France 2 le dimanche à 10h30.

Par ailleurs, n'oubliez pas que votre paroisse a besoin de vous. Avec le Covid 19, ce sont des dons vitaux pour votre paroisse qui vont manquer : quêtes, cierges, offrandes de messe... Nous vous invitons donc à faire un don à la quête lors de chaque messe, à distance, et ce de manière encore plus généreuse que d'habitude dans la mesure de vos moyens.

**Pour cela, deux outils peuvent vous aider.**

### 1. Un site Internet

Un site qui vous permet de faire un don à votre paroisse en quelques secondes. Il vous

suffit de vous y rendre et faire votre offrande. <https://jedonnealeglise.fr/>



### 2. Une Application Mobile

L'application La Quête que certains de vous utilisent déjà. Il vous suffit de la télécharger en

cliquant sur l'un des boutons ci-dessous depuis votre téléphone mobile.



Nous sommes en union de prière avec chacun de vous en cette période difficile où le sacrement de l'eucharistie nous manque.

Jérôme Gaubey

# Et tout s'est arrêté...

*L'édito d'un curé du diocèse de Bordeaux circule abondamment sur la toile. Église d'Évreux le livre à notre méditation.*

Ce monde lancé comme un bolide dans sa course folle, ce monde dont nous savions tous qu'il courait à sa perte mais dont personne ne trouvait le bouton « arrêt d'urgence », cette gigantesque machine a soudainement été stoppée net. À cause d'une toute petite bête, un tout petit parasite invisible à l'œil nu, un petit virus de rien du tout... Quelle ironie ! Et nous voilà contraints à ne plus bouger et à ne plus rien faire. Mais que va-t-il se passer après ? Lorsque le monde va reprendre sa marche ; après, lorsque la vilaine petite bête aura été vaincue ? À quoi ressemblera notre vie après ?

## Après ?

Nous souvenant de ce que nous aurons vécu dans ce long confinement, nous déciderons d'un jour dans la semaine où nous cesserons de travailler car nous aurons redécouvert comme il est bon de s'arrêter ; un long jour pour goûter le temps qui passe et les autres qui nous entourent. Et nous appellerons cela le **dimanche**.

## Après ?

Ceux qui habiteront sous le même toit, passeront au moins trois soirées par semaine ensemble, à jouer, à parler, à prendre soin les uns des autres et aussi à téléphoner à papy qui vit seul de l'autre côté de la ville ou aux cousins qui sont loin. Et nous appellerons cela la **famille**.

## Après ?

Nous écrivons dans la Constitution qu'on ne peut pas tout acheter, qu'il faut faire la différence entre besoin et caprice, entre désir et convoitise ; qu'un arbre a besoin de temps pour pousser et que le temps qui prend son temps est une bonne chose. Que l'homme n'a jamais été et ne sera jamais tout-puissant et que cette limite, cette fragilité inscrite au fond

de son être est une bénédiction puisqu'elle est la condition de possibilité de tout amour. Et nous appellerons cela la **sagesse**.

## Après ?

Nous applaudirons chaque jour, pas seulement le personnel médical à 20h mais aussi les éboueurs à 6h, les postiers à 7h, les boulangers à 8h, les chauffeurs de bus à 9h, les élus à 10h et ainsi de suite. Oui, j'ai bien écrit les élus, car dans cette longue traversée du désert, nous aurons redécouvert le sens du service de l'État, du dévouement et du Bien Commun. Nous applaudirons toutes celles et ceux qui, d'une manière ou d'une autre, sont au service de leur prochain. Et nous appellerons cela la **gratitude**.

## Après ?

Nous déciderons de ne plus nous énerver dans la file d'attente devant les magasins et de profiter de ce temps pour parler aux personnes qui comme nous, attendent leur tour. Parce que nous aurons redécouvert que le temps ne nous appartient pas ; que Celui qui nous l'a donné ne nous a rien fait payer et que décidément, non, le temps ce n'est pas de l'argent ! Le temps c'est un don à recevoir et chaque minute un cadeau à goûter. Et nous appellerons cela la **patience**.

## Après ?

Nous pourrons décider de transformer tous les groupes WhatsApp créés entre voisins pendant cette longue épreuve, en groupes réels, de dîners partagés, de nouvelles échangées, d'entraide pour aller faire les courses où amener les enfants à l'école. Et nous appellerons cela la **fraternité**.

## Après ?

Nous rirons en pensant à avant, lorsque nous étions tombés dans l'esclavage d'une machine financière que nous avions nous-mêmes créée,



Image sous licence par Depositphotos.com@gamjai

cette poigne despotique broyant des vies humaines et saccageant la planète. Après, nous remettons l'homme au centre de tout parce qu'aucune vie ne mérite d'être sacrifiée au nom d'un système, quel qu'il soit. Et nous appellerons cela la **justice**.

### *Après ?*

Nous nous souviendrons que ce virus s'est transmis entre nous sans faire de distinction de couleur de peau, de culture, de niveau de revenu ou de religion. Simplement parce que nous appartenons tous à l'espèce humaine. Simplement parce que nous sommes humains. Et de cela nous aurons appris que si nous pouvons nous transmettre le pire, nous pouvons aussi nous transmettre le meilleur. Simplement parce que nous sommes humains. Et nous appellerons cela **l'humanité**.

### *Après ?*

Dans nos maisons, dans nos familles, il y aura de nombreuses chaises vides et nous pleurerons celles et ceux qui ne verront jamais cet après. Mais ce que nous aurons vécu aura été si douloureux et si intense à la fois que nous aurons découvert ce lien entre nous, cette communion plus forte que la distance géographique. Et nous saurons que ce lien qui se joue de l'espace, se joue aussi du temps ; que ce lien passe la mort. Et ce lien entre nous qui unit ce côté-ci et l'autre de la rue, ce côté-ci et l'autre de la mort, ce côté-ci et l'autre de la vie, nous l'appellerons **Dieu**.

### *Après ?*

Après ce sera différent d'avant mais pour vivre cet après, il nous faut traverser le présent. Il nous faut consentir à cette autre mort qui se joue en nous, cette mort bien plus éprouvante que la mort physique. Car il n'y a pas de résurrection sans passion, pas de vie sans passer par la mort, pas de vraie paix sans avoir vaincu sa propre haine, ni de joie sans avoir traversé la tristesse. Et pour dire cela, pour dire cette lente transformation de nous qui s'accomplit au cœur de l'épreuve, cette longue gestation de nous-mêmes, pour dire cela, il n'existe pas de mot.

Père Pierre Alain Lejeune

## Agenda

(sous réserve)

**3 mai**

### *Prière pour les vocations*

56<sup>ème</sup> Journée mondiale "Le courage de risquer pour la promesse de Dieu"

**24 mai**

### *Afin que tu puisses raconter à ton fils*

54<sup>ème</sup> journée mondiale des communications sociales...

**24 mai, 15h30**

### *Messe Chrismale*

A la Cathédrale.

**30 mai, Vigile de Pentecôte**

### *Sacrements de l'initiation chrétienne*

Les catéchumènes recevront les trois sacrements de l'initiation chrétienne (baptême, confirmation et eucharistie) en paroisse.

**7 juin, 15h30**

### *Confirmation des adultes*

Cette célébration concerne les personnes déjà baptisées plus jeunes. A la Cathédrale.

## Des nouvelles de Boma

*Le père Sébastien Jean évoque l'avancée de la pandémie en République Démocratique du Congo, avec toutes les difficultés liées aux habitudes des congolais.*

Ces derniers temps, avec la situation du coronavirus, j'ai dû revoir l'organisation de mon temps et de mes activités.

De plus, la pandémie a commencé aussi en RDC et m'a poussé à un surcroît de travail.

Pour ma part, je vais bien et la province du Kongo Central dans laquelle je me trouve n'est pas encore touchée par le virus, d'après les informations.

Les premiers cas ont été déclarés à Kinshasa, il y a tout juste trois semaines, de congolais venant d'Europe. Aujourd'hui, nous sommes à 250 cas dont 20 morts, tous à Kinshasa. Il y a deux semaines, le président de la RDC a pris des mesures demandant la fermeture des écoles et de tous les lieux publics de rassemblement dont les églises. Il a également interdit les rassemblements de plus de vingt personnes et préconisé des mesures d'hygiène pour contenir la contagion. Mais il n'a pas décrété de confinement. Vu la situation économique du pays et la grande partie de la population qui vit grâce au secteur de « la débrouille », ce type de mesure serait inapplicable, elle reviendrait à condamner les gens à mourir de faim. Devant le risque important de contagion à la capitale, il y a tout de même eu une tentative de confinement total annoncée à Kinshasa puis reportée à une date ultérieure après que la ville se soit mise en ébullition pour faire des réserves, avec les phénomènes de panique, de mouvements de foule et d'inflation que l'on peut imaginer, sans compter la propagation du virus. Cela témoigne bien de la difficulté dans laquelle se trouvent les autorités pour gérer la situation qui va arriver dans les prochains jours. La ville de Kinshasa a été mise en quarantaine avec filtrage des entrées et sorties pour les marchandises de première nécessité uniquement.

Beaucoup de congolais pensent depuis le début de l'épidémie que cela n'arrivera pas ici. Plusieurs arguments sont avancés qui se retrouvent dans d'autres pays d'Afrique : le virus ne résisterait pas à la chaleur, la peau noire serait immunisée face à ce virus, la protection divine serait sur le pays (dixit un prêtre). De plus, les autorités politiques sont largement discréditées et suspectées d'amplifier le phénomène pour empocher l'argent de l'aide internationale. Il y a donc tout un contexte de relativisme par rapport à l'épidémie qui rend très difficile la sensibilisation de la population.

Les autorités de l'Église ont aussitôt demandé le respect strict des mesures et de prendre au sérieux les risques de contagion. Le cardinal de Kinshasa a dénoncé les tâtonnements des autorités et appelé de ses vœux un confinement accompagné de mesures d'aides financières et matérielles. Appel entendu puisqu'il semble que les autorités aient décidé que l'État prendrait en charge les factures d'eau et d'électricité des deux prochains mois.

À Boma, l'évêque a également pris un arrêté d'interdiction des célébrations publiques, rassemblement de chorales et Mouvements. Le plus difficile à faire respecter étant pour les funérailles qui donnent lieu ici à des veillées et manifestations importantes. Les célébrations privées avec moins de vingt personnes restent possibles, ce qui fait que nous célébrons chaque jour la messe matinale à la chapelle des Sœurs franciscaines qui se trouvent sur la paroisse. Nous pouvons également porter la communion à domicile aux paroissiens malades.

Le climat général dans la ville est au grand calme : moins de circulation, moins de musique, moins d'activité d'une manière générale. Les activités paroissiales sont aussi au ralenti avec



l'inquiétude des ressources financières qui risquent de venir à manquer si ça se prolonge car il y a peu de réserves. Heureusement pour nous, nous avons la chance d'avoir un congélateur et quelques réserves alimentaires. Mais la paroisse cathédrale a quatre prêtres ainsi que plusieurs travailleurs qu'elle fait vivre. Comment assurerons-nous les salaires le mois prochain ?

À la commission des médias de la paroisse dont je suis l'aumônier, nous continuons la sortie de notre feuille hebdomadaire distribuée par les chefs catéchistes et qui permet de garder le contact avec les paroissiens.

Nous avons également un sanctuaire marial attenant à la cathédrale et une crypte avec adoration perpétuelle. Pour encourager à la prière personnelle en cette période de jeûne eucharistique, j'ai rédigé quelques fiches de prière qui sont mises à disposition des fidèles à l'entrée.

Ces quelques initiatives sont les seules que j'ai trouvées pour essayer de palier à la situation. Il est difficile d'en avoir d'autres et de se projeter dans les semaines à venir pour voir quelles aides nous pourrions mettre en place et quel soutien l'Église pourrait apporter à la population. Nous sommes comme envahis d'un sentiment d'impuissance face à ce qui pourrait arriver.

La diminution des activités me permet de travailler davantage au projet de jardin potager

dans l'enclos du presbytère : le bêchage du terrain et le retrait des déchets en tout genre qui y sont enterrés sont presque achevés ainsi que la plantation de papayers pour délimiter la parcelle. J'ai également étendu un petit parterre de plants de manioc et commencé quelques plantations de haricots verts, courgettes, courges et melons. Dans le même registre, je poursuis la confection de confitures qui permettent d'améliorer le petit-déjeuner et qui commencent à être bien appréciées. Après les ananas dont la saison vient de se terminer, c'est la saison des oranges qui commence, sans compter les papayes et les bananes que l'on trouve toute l'année.

La crise du coronavirus me conduit aussi à être plus à l'écoute des informations ici et en France : grâce à internet, je peux recevoir RFI et les radios françaises. Pas très régulier dans mes communications avec la famille en France en temps ordinaire, j'essaye également d'y consacrer un peu plus de temps, chaque semaine, pour me tenir informé de la santé de chacun et les rassurer de la mienne. Ils vont tous bien et, dans l'ensemble, bénéficient de bonnes conditions de confinement. Les contacts avec les amis et les paroissiens de mes anciennes paroisses sont aussi plus soutenus ces derniers temps et j'ai du mal à répondre en temps.

Les contacts avec les fidèles ont considérablement diminué ces dernières semaines et donc mes occasions de pratiquer le kikongo. Pour autant, je continue les cours (trois heures par semaine) et j'ai l'intention de me faire un psautier en kikongo pour travailler personnellement.

Voilà pour les nouvelles depuis Boma. De votre côté, portez-vous bien et résistez aux contagions !!! Amitiés.

*Père Sébastien Jean*

## *Voulons-nous sauver la terre, notre mère ?*

*Un diacre, particulièrement sensibilisé à la question, introduit ce dossier sur l'écologie en nous rappelant les directives de la Conférence des Evêques de France et en nous incitant à plus d'efforts pour sauver la terre.*

C'est possible et c'est presque immédiat ! Vous avez pu voir les cartes de France indiquant la pollution avec un comparatif entre le mois de mars 2020 et mars de l'année dernière. Le rouge de la pollution s'est réduit considérablement et ne restent marquées que les zones géographiques de quelques métropoles. Voilà une bonne nouvelle pendant cette période de confinement. C'est rassurant, la nature peut reprendre ses droits ! Lors de la crise de 2008, nous avons aussi eu une baisse de la pollution mais cela n'a pas duré, précisait le climatologue interrogé par la journaliste de la TV. La question est, cette fois, de savoir si les investissements que la société va engager prendront vraiment en compte la sauvegarde de la planète ?

Dans l'immédiat, l'économie est complètement paralysée et désorganisée, nos activités personnelles extérieures réduites au minimum. La fragilité de la santé humaine met en évidence l'engagement formidable du monde de la santé. Et cela donne lieu à de beaux mouvements de solidarité !

Nous vivons un moment inédit de notre humanité. Il y aura certainement un avant et un après cette pandémie mondiale. Pendant ces jours où nous nous posons, réfléchissons et reconsidérons nos priorités.

Le message des évêques de France pour la journée du 25 mars pointe les manquements de notre société vis-à-vis de l'environnement. "A tous, nous disons notre désir que notre communauté nationale sorte grandie de cette épreuve. Depuis bien des années déjà, notre humanité a l'intuition qu'elle doit changer radicalement sa manière de vivre. La crise écologique nous le rappelle sans cesse, mais la détermination a fait largement défaut



jusqu'ici pour prendre ensemble les décisions qui s'imposent et pour s'y tenir. Osons le dire, l'égoïsme, l'individualisme, la recherche du profit, le consumérisme outrancier mettent à mal notre solidarité. Nous avons le droit d'espérer que ce que nous vivons en ce moment convaincra le plus grand nombre, qu'il ne faut pas différer les changements qui s'imposent : alors ce drame porteur d'angoisse n'aura pas été traversé en vain."

C'est un constat vraiment lucide et courageux de nos faiblesses collectives. Nous sommes fermement invités à ne pas différer "les changements qui s'imposent".

N'oublions pas que le pape François nous a donné *Laudato Si'* éditée il y a déjà cinq ans. Nous commençons à peine à la mettre en œuvre. Comme le déclare Mgr Bruno Valentin, évêque auxiliaire de Versailles, "L'encyclique *Laudato Si'* trace les voies de la mission pour les décennies à venir".

Dans le diocèse, il y a déjà bien des actions concrètes mises en œuvre. Le dossier écologie en présente trois dont nous rapportons toute la préparation. Elles devaient avoir lieu les 14, 15 et 28 mars. Elles ont été annulées mais elles sont reportées. Un mouvement est engagé !

*Bernard Fagoo*



# Contre la faim l'heure de l'écologie intégrale a sonné

**Les Chrétiens en Monde Rural (CMR) ont travaillé avec le Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement -Terre Solidaire pour nous sensibiliser à une action écologique et citoyenne.**

Depuis 1961, le Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement (CCFD) - Terre Solidaire, Service de l'Église de France, soutient des acteurs locaux de solidarité au travers de 681 projets dans soixante-neuf pays en Afrique, en Amérique latine, en Asie et en Europe de l'Est. Le CCFD- Terre Solidaire est présent et actif dans chaque diocèse avec une animation régionale.

Marie Ange Louvet, déléguée bénévole pour la Normandie, présente une action mobilisatrice "Bougeons pour le climat". Au cours de l'été 2019, nous avons organisé Solifest à Pont Audemer. Plus de deux cents personnes ont participé aux différentes journées sur la consommation, l'agro-écologie, les migrations et l'égalité femmes-hommes. Pour agir concrètement et localement, une souscription a été lancée pour la plantation de haies sur ce territoire impliquant des particuliers, des entreprises et des commerces.

C'est Chrétiens dans le Monde Rural (CMR 27), Mouvement de la collégialité qui relève l'intérêt de planter des haies pour recréer des espaces de biodiversité, réduire le vent et le ruissellement des terres, accepte d'assurer la gestion de l'action. En septembre, Élisabeth, trésorière du CMR, comptabilise 3 000 € de dons soit mille végétaux achetés auprès du Parc Naturel Régional des Boucles de la Seine Normande et leur toile protectrice. En octobre, les candidats sont retenus : une commune, trois maraîchers et un agriculteur. Les plantations ont été réalisées pendant l'hiver.

Pendant le Carême, le CCFD-Terre Solidaire invite des partenaires à rencontrer les communautés chrétiennes pour échanger et favoriser une

compréhension commune. La Normandie a choisi d'accueillir un partenaire qui intervient sur la souveraineté alimentaire en lien avec la transition écologique et climatique. Nous avons été mis en relation avec Amadou Souare, de la fédération des paysans du Fouta Djallon en Guinée Conakry. Cette fédération travaille pour améliorer les conditions de vie des paysans et s'est engagée dans un accompagnement vers une transition agro-écologique.

Il nous est apparu évident de nous retrouver à Pont Audemer pour commencer le séjour, organiser une rencontre, présenter Solifest et confronter notre engagement avec le message du partenaire. Le but est de rassembler les adhérents du CCFD-Terre Solidaire, du CMR 27, des bénéficiaires des plantations et bien sûr des donateurs.

Au programme, visite des plantations, participation à la marche pour le climat co-organisée avec des associations locales, débat sur la production alimentaire et le climat avec le témoignage de l'expérience des paysans guinéens, du CMR et du CPIE Terre de l'Eure-Pays d'Ouche (Centre Permanent des Initiatives pour l'Environnement, association de maraîchage biologique).

La crise sanitaire que nous traversons en a décidé autrement. Le 13 mars, en raison des décisions du gouvernement, nous avons décidé de reporter la journée du 14 mars en octobre. Nous pourrions poursuivre la démarche commune, la situer dans un nouveau contexte et voir les haies qui auront poussé !!! Le climat a vraiment besoin de notre mobilisation...

*Marie-Ange et Sophie*

## Les ateliers de Noé

Une membre de l'équipe du Secteur Nord-Ouest nous précise la genèse du projet.

Lors de notre réunion du mois de décembre, Bernard Fagoo nous a parlé avec beaucoup d'enthousiasme de son séjour à Lourdes avec Mgr Nourrichard, lors de la Conférence des Évêques de France autour du thème de l'écologie : la sauvegarde de la Création, la conversion écologique.

Cela nous a donné l'idée de monter une action de carême auprès des jeunes de 4<sup>ème</sup> année de catéchisme afin de les sensibiliser à cette conversion écologique. Le père Jean Marc a lancé le nom de cette action qui serait une sorte de "marché de Noël" revu et adapté : "Les Ateliers de Noé".

À partir de cela, les idées ont commencé à fuser !

- › Impliquer Edwige avec son équipe de jeunes de l'aumônerie "Les Colorés".
- › Recenser des ateliers possibles : Recyclage, Compostage, AMAP pour le local et de saison, Légumes oubliés et moches, l'Art de cuisiner les restes, Vêtements d'occasion, Village propre... et construire un parcours de découverte donnant lieu à une récompense à l'issue du jeu.



A DESTINATION DES ENFANTS DE 4ÈME ANNÉE DE CATECHISME ET LEUR FAMILLE

POUR LES ENFANTS JEU - FIL ROUGE - AUTOUR DES ATELIERS

POUR LES PARENTS JEU LUDIQUÉ SUR LE CLIMAT

ENTRÉE GRATUITE CO-VOITURAGE PROPOSÉ

Bol de riz  
Solidarité Sahel

SECTEUR NORD - OUEST  
Inscriptions et renseignements  
Les.ateliers.de.noel.07@gmail.com

**28 MARS 2020**  
**LES ATELIERS DE NOÉ**

Sensibilisation à la transition écologique  
Comment mieux protéger notre « Maison commune »  
Lycée agricole de Tourville sur Pont Audemer  
de 10h00 à 13h00

- › Sans oublier une action de solidarité : partage d'un bol de riz avec une tirelire au profit de la Ceinture Verte au Sahel et enfin un temps de prière autour du texte de la Création.

L'invitation a été relayée auprès des familles par les catéchistes des quatre paroisses. Les inscriptions étaient bien avancées quand le confinement a provoqué l'annulation de l'action.

Trois catéchistes, Nelly, Geneviève et Patrick, ont bien voulu livrer leurs convictions et attentes : le respect de la Création fait partie de notre foi chrétienne. C'est pourquoi il est nécessaire de responsabiliser nos jeunes en les motivant à répondre à l'appel de Dieu qui demande à l'humanité de prendre soin de la Création mise à sa disposition. L'intérêt des Ateliers de Noé sera de sensibiliser nos jeunes à cela à partir des gestes simples de la vie quotidienne et d'une ouverture à la solidarité

mondiale. Car, comme le rappelle le pape François "Tout est lié".

*Hélène de Colombel*

# Tous responsables de notre terre

La responsable de l'Aumônerie de l'Enseignement Public nous partage cette belle action.

L'année pastorale 2019-2020 de l'Aumônerie de l'Enseignement Public se place sous l'égide d'une sensibilisation des jeunes à propos des questions environnementales. Elle s'inscrit dans le cadre de l'encyclique *Laudato Si'* dans laquelle le pape François invite les chrétiens et les hommes de bonne volonté à promouvoir une « écologie intégrale » face à la crise écologique. La démarche vise la constitution d'un projet d'une nouvelle société articulée autour d'un nouveau mode de consommation, de production et de respect de l'environnement.

Attachés à leur avenir, les jeunes actuels restent sensibles aux problèmes environnementaux. Les établissements scolaires mettent en place des actions y afférentes. Aussi l'Aumônerie diocésaine a-t-elle préconisé la mise en place d'un temps fort à Évreux, le 15 mars 2020, sur le thème « Tous responsables de notre terre ».

Pour monter le projet, l'équipe de préparation a rencontré de nombreux intervenants au rang desquels, l'association Collectif pour une Transition Citoyenne de l'Eure-Alternatiba, des forestiers de l'Office national des forêts et des témoins engagés. Ce fut de belles rencontres et de beaux partages avec des personnes passionnées et passionnantes.

Nonobstant l'annonce de la fermeture des écoles et lycées du fait de la crise sanitaire née de l'épidémie COVID-19, le projet n'a pas été abandonné.

En attendant la fixation d'une autre date, en guise d'avant-goût, l'une des propositions de la journée a connu sa réalisation. Comme convenu, des arbres fruitiers acquis au Pôle horticole d'Évreux ont été plantés dans la forêt nourricière de Nétreville.



Un petit groupe d'adultes s'est donc retrouvé, le 15 mars, à 14h pour planter et protéger ces arbres afin qu'ils ne soient pas dévastés par des chevreuils ou des lapins. Le responsable de ladite forêt, Claude Ordioni, nous a révélé que ce projet de « forêt nourricière », porté par l'association CTCE-Alternatiba, n'a que trois ans d'existence. Que de travail déjà accompli et que de chantiers à venir !

En somme, il s'agit là d'un site pédagogique par excellence, dans un magnifique cadre de nature tout près de chez nous, à découvrir !

Nathalie Buée

# Clinique Pasteur

## MEDECINE

Anesthésie réanimation	02 32 38 95 79
Cardiologie	Cabinets de ville – pour connaître les numéros, consulter notre site web ou nous joindre au 02 32 38 95 00
Explorations digestives	
Endoscopie	
Médecine Interne	02 32 38 95 31
Oncologie médicale	02 32 33 03 56 02 32 33 03 69
Sphinctérotomie biliaire, écho endoscopie	02 32 38 95 14

## URGENCES

02 32 38 96 08

## CHIRURGIE

Générale, gynécologie, digestive	02 32 38 96 53
Orthopédie, traumatologie, chirurgie du sport	02 32 31 88 48
Plastique, reconstructrice et esthétique	02 32 31 88 16
Urologie	02 32 38 95 35
Explorations fonctionnelles et anorectales	
Ophthalmologie	
Oto Rhino Laryngologie	Cabinets de ville – pour connaître les numéros, consulter notre site web ou nous joindre au 02 32 38 95 00
Stomatologie	



58, boulevard Pasteur – 27025 Evreux Cedex  
Tél : 02 32 38 95 00 – Fax 02 32 38 57 78  
[www.clinique-pasteur.fr](http://www.clinique-pasteur.fr)  
[contact@clinique-pasteur.fr](mailto:contact@clinique-pasteur.fr)



## CHARCUTERIE - TRAITEUR

# Patrick BOURNISIEN

121, avenue Aristide-Briand  
27000 ÉVREUX

Tél. & Fax : 02 32 33 31 18

# Institut Evreux Immaculée

## ÉCOLE MATERNELLE ÉCOLE PRIMAIRE COLLÈGE

### DEMI-PENSION/EXTERNAT

Adresse: 56, avenue Aristide Briand  
27000 EVREUX

Téléphone : 02 32 39 87 70

Télécopie : 02 32 39 87 71

E. mail : [secretariat.imma.evreux@wanadoo.fr](mailto:secretariat.imma.evreux@wanadoo.fr)

Site internet : <http://www.immaculee-evreux.fr>

# La CIM

*Bougies et icônes*, vendues au magasin  
du Monastère Ste Françoise Romaine,

ouvert tous les après-midi

9 route de Rouen

27800 Le Bec-Hellouin

Ligne directe tél/fax : 02.32.47.31.91

[bec.cim@orange.fr](mailto:bec.cim@orange.fr)

[www.monasteresaintefrancoise.com](http://www.monasteresaintefrancoise.com)

# SUPER U

## EVREUX

Place de la République

Tél. : 02 32 39 31 00

**Horaires d'ouverture :**

**du lundi au samedi**

**de 8 h 30 à 20 h 00**

**sans interruption**

## QUILLEBEUF FABRICE

PEINTURE ET DECORATION

Maison fondée en 1961

9 Rue Jacques Prévert  
27190 Conches en Ouche

Portable : 06.12.15.51.01

Fixe : 02.32.38.39.96

Siret : 50779742110027



notre mission, vous accompagner

Organisation complète des obsèques  
Prévoyance funéraire  
Travaux de marbrerie  
Assistance après obsèques  
Articles funéraires  
Crémation



Pompes Funèbres Générales

**Pompes Funèbres Générales à EVREUX**  
2, rue Borville Dupuis - 02 32 39 82 64

pompes funèbres - marbrerie - prévoyance funéraire

## Chers Sœurs et Frères en Christ

*Le responsable de l'Action Catholique Ouvrière de Gisors nous livre son témoignage sur la fragilité de la foi face aux épreuves.*

**E**n cette période de confinement, je vais profiter de cette occasion donnée pour partager un petit témoignage de mon cheminement de ces derniers mois à aujourd'hui.

En effet, comme tout bon chrétien avec une foi que je croyais solide et ancrée en moi, j'ai eu une période de doute, de désert où le Carême s'était installé avant l'heure et m'a fait remettre ma foi en question.

À l'annonce d'une nouvelle qui nous a touchés, moi et ma famille, concernant la santé d'un de mes enfants, une épreuve qui venait se rajouter à une autre que je vis toujours actuellement, mais que j'arrive à gérer, celle-ci a été le coup de massue pour nous tous. Je me suis dit : Mais pourquoi Seigneur ? Toute notre vie n'a été construite que sur des épreuves ! Certes nous les avons relevées avec Ta présence ! Mais, pourquoi aujourd'hui, tu nous renvoies celle-ci ? Petit à petit, je me suis vu m'écarter de mes responsabilités paroissiales, ne plus prier, ne plus rien demander à notre Seigneur, j'en voulais à la terre tout entière ! Et j'ai même dû blesser des personnes et je m'en excuse aujourd'hui.

Mais comment, aujourd'hui, le Seigneur m'a fait revenir vers Lui et me convaincre de retrouver ma foi en Lui ?

Comment, l'hiver s'étant installé dans mon cœur, j'ai pu retrouver cette chaleur divine en moi ?

Il a fallu que cette épreuve pour l'humanité arrive et me fasse prendre conscience que j'ai un rôle à jouer en tant que chrétien et fils de Dieu. La prière !

Je n'expliquerai pas un ressenti qui ne porte pas de mots, mais je savais que notre Seigneur m'accordait sa miséricorde Divine et était resté



à mes côtés durant ce désert. Ma foi avait encore grandi, une voix me disait : Christophe, chacun subit sur cette terre des épreuves et ces épreuves ne sont pas là pour vous faire tomber, mais au contraire elles sont là pour vous permettre de vous relever et d'avancer. À chaque fois, un enseignement t'est donné, ce qui te permet de grandir à l'intérieur de toi ! Cela peut paraître idiot pour certains, mais avec l'expérience, si vous prenez une épreuve négativement, vous aurez du mal à vous relever ; mais si vous la prenez positivement, les choses s'arrangent et là, la bénédiction de Dieu vous atteint.

Ce n'est pas la première fois pour moi que je tombe, mais Il est toujours à mes côtés pour me relever, Il le sait et je le sais. Restons positif dans tout ce qui arrive et essayons d'y trouver pourquoi chacun est fait sur cette terre. Moi, je l'ai trouvé. Je le savais, mais je ne voyais pas clair. Il a fallu ce cheminement de quelques mois pour retrouver en moi la lumière que je suis. Cette période de confinement, justement, servez-vous-en pour retrouver votre étincelle Divine et ce pourquoi vous êtes fait !

Que notre Seigneur nous bénisse et demeure en chacun de nous.

*Christophe Hartmann*

## La parole du pape

*François a prononcé une homélie très remarquée, le 25 mars, en la solennité de l'Annonciation. Elle précédait la bénédiction Urbi et Orbi. Église d'Évreux vous en livre de larges extraits.*

Depuis des semaines, la nuit semble tomber. D'épaisses ténèbres couvrent nos places, nos routes et nos villes ; elles se sont emparées de nos vies en remplissant tout d'un silence assourdissant et d'un vide désolant, qui paralyse tout sur son passage : cela se sent dans l'air, cela se ressent dans les gestes, les regards le disent. Nous nous retrouvons apeurés et perdus. Comme les disciples de l'Évangile, nous avons été pris au dépourvu par une tempête inattendue et furieuse. Nous nous rendons compte que nous nous trouvons dans la même barque, tous fragiles et désorientés, mais en même temps tous importants et nécessaires, tous appelés à ramer ensemble, tous ayant besoin de nous reconforter mutuellement. La tempête démasque notre vulnérabilité et révèle ces sécurités, fausses et superflues, avec lesquelles nous avons construit nos agendas, nos projets, nos habitudes et priorités. Elle nous démontre comment nous avons laissé endormi et abandonné ce qui alimente, soutient et donne force à notre vie ainsi qu'à notre communauté. La tempête révèle toutes les intentions d'emballer et d'oublier ce qui a nourri l'âme de nos peuples, toutes ces tentatives d'anesthésier avec des habitudes apparemment salvatrices, incapables de faire appel à nos racines et d'évoquer la mémoire de nos anciens, en nous privant ainsi de l'immunité nécessaire pour affronter l'adversité.

« Pourquoi êtes-vous si craintifs ? N'avez-vous pas encore la foi ? ». Seigneur, ce soir, ta Parole nous touche et nous concerne tous. Dans notre monde, que tu aimes plus que nous, nous sommes allés de l'avant à toute vitesse, en nous sentant forts et capables dans tous les domaines. Avides de gains, nous nous sommes laissé absorber par les choses et étourdir par la hâte. Nous ne nous sommes pas arrêtés face à

tes rappels, nous ne nous sommes pas réveillés face à des guerres et à des injustices planétaires, nous n'avons pas écouté le cri des pauvres et de notre planète gravement malade. Nous avons continué notre route, imperturbables, en pensant rester toujours sains dans un monde malade. Maintenant, alors que nous sommes dans une mer agitée, nous t'implorons : "Réveille-toi Seigneur !".

« Pourquoi êtes-vous si craintifs ? N'avez-vous pas encore la foi ? ». Seigneur, tu nous adresses un appel, un appel à la foi qui ne consiste pas tant à croire que tu existes, mais à aller vers toi et à se fier à toi. Durant ce Carême, ton appel urgent résonne : "Convertissez-vous", « Revenez à moi de tout votre cœur ». Tu nous invites à saisir ce temps d'épreuve comme un temps de choix. Ce n'est pas le temps de ton jugement, mais celui de notre jugement : le temps de choisir ce qui importe et ce qui passe, de séparer ce qui est nécessaire de ce qui ne l'est pas. C'est le temps de réorienter la route de la vie vers toi, Seigneur, et vers les autres. Et nous pouvons voir de nombreux compagnons de voyage exemplaires qui, dans cette peur, ont réagi en donnant leur vie. C'est la force agissante de l'Esprit déversée et transformée en courageux et généreux dévouements. C'est la vie de l'Esprit capable de racheter, de valoriser et de montrer comment nos vies sont tissées et soutenues par des personnes ordinaires, souvent oubliées, qui sans aucun doute, sont en train d'écrire aujourd'hui les événements décisifs de notre histoire : médecins, infirmiers et infirmières, employés de supermarchés, agents d'entretien, fournisseurs de soin à domicile, transporteurs, forces de l'ordre, volontaires, prêtres, religieuses et tant et tant d'autres qui ont compris que personne ne se sauve tout seul. Que des personnes font

preuve chaque jour de patience et insufflent l'espérance, en veillant à ne pas créer la panique mais la coresponsabilité ! Que de pères, de mères, de grands-pères et de grands-mères, que d'enseignants montrent à nos enfants, par des gestes simples et quotidiens, comment affronter et traverser une crise en réadaptant les habitudes, en levant les regards et en stimulant la prière ! Que de personnes prient, offrent et intercèdent pour le bien de tous. La prière et le service discret : ce sont nos armes gagnantes !

Le début de la foi, c'est de savoir qu'on a besoin de salut. Nous ne sommes pas autosuffisants ; seuls, nous faisons naufrage : nous avons besoin du Seigneur, comme les anciens navigateurs, des étoiles. Invitons Jésus dans les barques de nos vies. Confions-lui nos peurs, pour qu'il puisse les vaincre. Comme les disciples, nous ferons l'expérience qu'avec lui à bord, on ne fait pas naufrage. Car voici la force de Dieu : orienter vers le bien tout ce qui nous arrive, même les choses tristes. Il apporte la sérénité dans nos tempêtes, car avec Dieu la vie ne meurt jamais.

Le Seigneur nous interpelle et, au milieu de notre tempête, il nous invite à réveiller puis à activer la solidarité et l'espérance, capables de donner stabilité, soutien et sens en ces heures où tout semble faire naufrage. Le Seigneur se réveille pour réveiller et raviver notre foi pascale. Nous avons une ancre : par sa croix, nous avons été sauvés. Nous avons un gouvernail : par sa croix, nous avons été rachetés. Nous avons une espérance : par sa croix, nous avons été rénovés et embrassés afin que rien ni personne ne nous sépare de son amour rédempteur. Le Seigneur nous exhorte de sa croix à retrouver la vie qui nous attend, à regarder vers ceux qui nous sollicitent, à renforcer, reconnaître et stimuler la grâce qui nous habite. Embrasser la croix, c'est trouver le courage d'embrasser toutes les contrariétés du temps présent, en



abandonnant un moment notre soif de toute puissance et de possession, pour faire place à la créativité que seul l'Esprit est capable de susciter. C'est trouver le courage d'ouvrir des espaces où tous peuvent se sentir appelés, et permettre de nouvelles formes d'hospitalité et de fraternité ainsi que de solidarité. Par sa croix, nous avons été sauvés pour accueillir l'espérance et permettre que ce soit elle qui renforce et soutienne toutes les mesures et toutes les pistes possibles qui puissent aider à nous préserver et à sauvegarder.

Chers frères et sœurs, de ce lieu, qui raconte la foi, solide comme le roc, de Pierre, je voudrais ce soir vous confier tous au Seigneur, par l'intercession de la Vierge, salut de son peuple, étoile de la mer dans la tempête. Que, de cette colonnade qui embrasse Rome et le monde, descende sur vous, comme une étreinte consolante, la bénédiction de Dieu. Seigneur, bénis le monde, donne la santé aux corps et le réconfort aux cœurs. Tu nous demandes de ne pas avoir peur. Mais notre foi est faible et nous sommes craintifs. Mais toi, Seigneur, ne nous laisse pas à la merci de la tempête. Redis encore : « N'ayez pas peur ». Et nous, avec Pierre, "nous nous déchargeons sur toi de tous nos soucis, car tu prends soin de nous".

*Pape François*

## Chrétiens d'Orient

**Le 15 février, une conférence s'est tenue dans les locaux de St Taurin à l'initiative de l'AFCOE (Association des Familles de Chrétiens d'Orient à Évreux). Un médecin anapathologiste d'origine syrienne qui vit depuis de très longues années à Évreux nous en partage le contenu.**

**E**n ces jours, nous devons avoir une pensée pour nos frères chrétiens d'Orient et en particulier ceux de Syrie et d'Irak. Ils ont toujours été porteurs de paix et d'espérance dans cet Orient compliqué. Dans leur pays, les chrétiens sont des vecteurs d'une ouverture culturelle vers l'universel, vers la connaissance des langues et des civilisations. Ils servent la paix et la civilisation en Méditerranée, et donc en Europe.

Répetons-le encore une fois : d'eux dépend la paix dans notre continent. Bien que les chrétiens d'Irak étaient en grande difficulté depuis une décennie, l'avènement de Daesh a entraîné un exode massif car ils avaient trois options : se convertir, partir ou mourir. Les principales villes chrétiennes, bien que libérées de l'emprise du groupe djihadiste, n'ont pas vu revenir une bonne partie de leurs habitants. Ayant tout perdu, ils sont partis, au Kurdistan Irakien où ils s'entassent dans des logements précaires dans l'attente d'un visa délivré par un consulat occidental pour partir rejoindre des membres de la communauté qui ont déjà trouvé refuge.

Ceux qui résistent et veulent reconstruire leurs maisons et leurs églises se trouvent confrontés à une situation sécuritaire et politique très instable car ce pays producteur de pétrole n'a toujours pas réussi à former un gouvernement stable. Qaraqosh, la plus grande ville chrétienne d'Irak, comptaient cinquante mille chrétiens. Aujourd'hui, ils sont à peu près vingt mille. Ils survivent grâce au soutien du Vatican et des réseaux associatifs.

À quelques kilomètres de Qaraqosh, Mossoul, la grande ville du nord irakien, comptaient quelques milliers de chrétiens ; seule une vingtaine de famille sont revenues après la libération de Daesh. Certes Daesh est parti, mais ils sont toujours là et leur idéologie perdure.

En Syrie, les chrétiens étaient 10 % de la population avant le début du conflit en 2011. Ils jouissaient de la liberté de culte. Leur représentation politique existe. Ils sont restés en retrait lors de la guerre qui ravage la Syrie depuis dix ans. La guerre et l'arrivée des groupes djihadistes ont fait fuir et vider certains villages de leur composante chrétienne.

Depuis 2013, des membres du clergé de chaque ville syrienne ont été maltraités, enlevés, tués, des églises saccagées, des croyants massacrés, reliquaires pillés et des monastères rasés. Le grand quartier chrétien d'Alep a été systématiquement bombardé par les rebelles causant des milliers de victimes et endommageant les cathédrales maronite, melkite, arménienne et complètement détruite l'église arménienne grégorienne des quatre martyrs qui avait de superbes icônes.

Ils ont été obligés de trouver le chemin de l'exode interne et externe. Ceux qui sont restés sur place se voient actuellement confrontés à une situation économique très difficile à cause des sanctions économiques imposées par l'UE et les États Unis.

L'espoir renaît peu à peu, mais il faudra beaucoup de temps pour que la stabilité revienne. C'est bien pour cela qu'il faut tout faire pour aider ces chrétiens à rester ou à revenir sur leurs terres. Il est essentiel de soutenir les associations humanitaires présentes sur place comme l'œuvre d'Orient, Béthanie - lumières d'orientaux encore SOS Chrétien d'Orient. Aidons nos frères à construire un avenir dans un monde meilleur au sein duquel plus aucun chrétien n'aura peur de brandir la Croix qui porte en elle le message de l'espérance et de la résurrection.

*Khalil Barhoum*



## Les pieds sous la table

**Quelle belle expression pour ces repas solidaires mis en place dans la paroisse Notre-Dame St Taurin ! Quelques participants racontent.**

**E**n plein cœur de la démarche synodale initiée par Monseigneur Nourrichard en 2013, une petite équipe de la paroisse s'est mise en place pour proposer un temps de rencontre conviviale autour d'un repas, pour rejoindre notamment les personnes qui se retrouvaient seules le dimanche. Très rapidement, l'équipe s'est organisée pour proposer un premier repas en octobre 2014 sous l'appellation « Repas de l'Amitié ». Ce nom se transforme en « Les Pieds Sous La Table », exprimant ainsi le concept du projet : une équipe se met au service pour permettre aux participants de se mettre « les pieds sous la table ».

La « Team » se retrouve six fois dans l'année pour concocter de bons petits plats pour une cinquantaine de personnes. Le samedi, dans la bonne humeur, elle prépare un menu, fait les courses, se répartit la préparation des plats et desserts et dresse les tables. Pour les participants, il y a toujours un effet de surprise, puisqu'ils ne connaissent pas le menu au moment de l'inscription. Après avoir parcouru les régions de France (2015 et 2017), les continents (2016), s'être laissé inspirer par le Saint du jour (2018), cette année nous voyageons au fil des siècles : nous avons cherché des recettes de l'Antiquité, du Moyen Âge, de la Renaissance et du siècle des Lumières... Le prochain thème sera la cuisine des années folles. Quelle belle occasion de retrouver des saveurs anciennes !

S'il fallait résumer l'aventure « LPSLT », c'est d'abord un rendez-vous avec des paroissiens qui ne le manqueraient pour rien au monde. C'est un temps d'échanges, de partage, de rencontre intergénérationnelle, ouvert à tous de « 7 à 77 ans » (mais il y a plus jeune et plus âgé !).

Une belle aventure humaine qui nous enrichit par les services mutuels et l'accueil de chacun !

*Marie-Annick Esnault*



**L**es Pieds Sous la Table, c'est un moment de partage, de convivialité, d'échanges, de rencontres, de rires. Mais aussi de découverte car l'équipe se met en quatre pour trouver un thème pour chaque repas : régions, pays, époques. Et l'on mange bien, très bien même. L'équipe est aux petits soins, ils sont un bel exemple de "se mettre au service des autres", toujours souriants, accueillants, chaleureux, si bien que beaucoup de convives ont du mal à garder les pieds sous la table et proposent leur aide à l'équipe pour le service, la vaisselle, le rangement.

C'est aussi un moment de partage au sein de l'équipe qui échange des idées, des recettes, des techniques culinaires pour toujours faire au mieux pour le prochain repas. C'est un rendez-vous attendu de beaucoup. N'hésitez pas venir mettre les pieds sous la table.

*Audrey*

**E**n quelques mots, pour moi « Les pieds sous la table » c'est la convivialité, la générosité, la gentillesse de toutes les personnes qui font les repas. C'est aussi le fait de tous se retrouver dans un esprit d'amitié très fort et sincère. Cela permet aussi de faire des connaissances. Un grand merci à toutes les personnes qui s'occupent de tout préparer.

*Brigitte*

## Un hymne à la tolérance

**La paroisse St Pierre des Deux Rives a accueilli la pièce de théâtre « Pierre et Mohamed ». Un paroissien nous fait découvrir l'origine de cette pièce et les réactions de quelques spectateurs.**

Le Collectif d'Associations Vivre Ensemble à Val-de-Reuil souhaitait depuis plusieurs années faire venir la pièce de théâtre « Pierre et Mohamed » qui est porteuse d'un message de fraternité au-delà des différences, que promeut le Collectif depuis plus de dix ans. C'était chose faite le lundi 9 mars dernier devant plus de cent spectateurs.

Nadia Benamara, présidente du Collectif a préparé cette soirée en compagnie du père Jean-François Berjonneau, l'un des fondateurs du Collectif qui a créé aussi l'association DIRE (Dialogue Inter-Religieux dans l'Eure). Elle nous parle de la pièce : « Il y a plus de vingt ans, le 1<sup>er</sup> août 1996, Mgr Pierre Claverie, alors évêque d'Oran, était sauvagement assassiné en compagnie de son ami Mohamed Bouchikhi, un jeune Algérien de 21 ans qui le conduisait à l'Évêché. La pièce, écrite par le Frère Adrien Candiard, rend hommage au message d'amitié, de respect et à la volonté de dialogue interreligieux que Pierre a voulu communiquer toute sa vie, au-delà de toutes différences de confession. Construit à partir de ses textes, agrémentés par les carnets de notes de Mohamed, la pièce a déjà été présentée plus de 1 400 fois depuis 2010 en France et à l'étranger, que ce soit dans des théâtres, mais aussi des lycées et des prisons. Mgr Pierre Claverie fait partie des dix-neuf chrétiens qui ont été béatifiés le 8 décembre 2018 à Oran. »

À la suite de la pièce, plusieurs questions ont surgi d'un public important où se trouvait entre autres le représentant du Culte Musulman de l'Eure : « Je suis très touché. Il faut que l'on continue à construire sur le terrain, pour que



les jeunes soient bien orientés. Les hommes sont enclins à la vie partagée. »

Se pose la question de l'accueil de la pièce quand elle a été jouée à Oran ou Alger. Pour Francesco Agnello, le metteur en scène : « Ceux qui étaient dans le public connaissent bien le cadre, leur douleur est apaisée malgré leurs pertes et apprécient de vivre ensemble. Cela se retrouve dans le double jeu de l'acteur Jean-Baptiste Germain qui passe tour à tour de l'un à l'autre. Cela s'est « vu » lorsqu'une aveugle m'a dit à la fin d'une représentation qu'elle avait entendu chaque jeu de rôle, puis d'avoir entendu une unité dans la voix. »

Jean-Baptiste lui-même affirme : « Je suis petit catholique classique au départ, mais à force de rencontrer des gens, qui parfois ont rencontré Pierre et Mohamed, j'ai découvert une vraie vie forte, je sais pourquoi je suis chrétien. Il se passe quelque chose dans le cœur des gens. »

*Emmanuel Bloc'h*

## Action du Christ en nous

*Le père Nicolas Le Bas nous invite à rencontrer le Christ en plein cœur de notre confinement.*

Puisque nous sommes confinés le plus souvent en famille, voyons comment Jésus entre et agit dans cette famille de Lazare, Marthe et Marie. Peut-être y trouverons-nous des voies pour accueillir l'action vivifiante du Christ chez nous.

### Il guérit les relations familiales

Ce n'est pas la première fois que Jésus vient à Béthanie. Une précédente visite est racontée par Luc (10). La relation est tendue entre les deux sœurs. Marthe sans s'adresser à sa sœur interpelle Jésus : « Seigneur, cela ne te fait rien que ma sœur m'ait laissé faire seule le service ? Dis-lui donc de m'aider ». Jésus s'était adressé à elle, lui avait parlé de la meilleure part parce qu'il ne l'aimait pas moins que sa sœur Marie. L'Évangile de Jean nous dit que « Jésus aimait Marthe et sa sœur, ainsi que Lazare ». Il aura plus de succès que Dieu avec Cain ! Aujourd'hui la relation entre les sœurs a changé. Après son premier échange avec Jésus, Marthe « partit appeler sa sœur Marie, et lui dit tout bas : « Le Maître est là, il t'appelle ». Jésus ne lui a pas demandé, mais elle sait que c'est important pour sa sœur et c'est avec beaucoup de délicatesse, tout bas, qu'elle s'adresse à sa sœur Marie. Quelle transformation ! Pourtant les sœurs sont restées différentes : Marthe sort et va à la rencontre, Marie reste assise dans la maison. Marthe discute, Marie pleure. Marthe est peut-être plus cérébrale, ou théologienne, Marie est plus émotive et tactile : elle se jette à ses pieds, pieds qu'elle avait déjà parfumés et essuyé de ses cheveux. Mais la parole de Jésus a fait son œuvre, les sœurs ne sont plus rivales, elles s'aiment.

### Il fait sortir le frère de la grotte

Sans doute, j'espère, il n'y a aura pas un décès dans chaque famille durant ces semaines ! Mais il se peut que l'un d'entre nous n'aille pas si bien, enrhumé, mutique, pas tout à fait là, mort. Pour

Lazare il faut toute l'autorité de Jésus qui « cria d'une voix forte : « Lazare, viens dehors ! » pour que la vie reprenne. Mais l'autorité de celui que le Père exauce toujours, autorise, permet, elle ne fait pas à la place. Encore faut-il que le mort, s'appuyant sur cette parole suffisamment solide, décide de sortir de sa grotte. Il n'y a que lui qui puisse le faire. Il n'est pas le seul à avoir sa part, à l'entourage aussi la parole s'adresse avec autorité. Il leur faut rouler la pierre même si ça sent mauvais : comment voulez-vous que certains puissent vivre avec des secrets qui puent enfermés depuis si longtemps ! Et puis il faut délier les gens, les laisser-aller. Pour que chacun soit vivant, même en famille, il faut de la liberté !

### Il prend part à nos affects

« Quand il vit qu'elle pleurait, et que les Juifs venus avec elle pleuraient aussi, Jésus, en son esprit, fut saisi d'émotion, il fut bouleversé », ça le prend trois fois. Il ne fait pas semblant, cela vient du plus profond de lui-même. Et c'est aussi comme cela qu'il révèle le Père, puisque cette chair humaine, assumée avec son âme, sa volonté, sa psyché, son corps, ses affections etc. est le médium ultime de la communication divine (Hb 1). Alors si Dieu nous rejoint ainsi dans nos appartements et nos maisons, n'hésitons pas à la rejoindre avec ce que nous sommes. Chacun selon notre tempérament et notre manière d'exprimer notre amour. Marthe et Marie ne le disent pas de la même manière mais toutes deux l'aiment et sont aimées de lui. Si nous sommes tactiles, n'hésitons pas à toucher, à embrasser (un crucifix, une icône). Si nous sommes plus dans l'intellect, discutons avec le Seigneur, interrogeons-le et... écoutons-le. D'autres aiment la présence silencieuse : qu'ils en prennent le temps ; etc.... Tout ce qui est authentiquement humain et qui est de nous peut servir à le rencontrer et à l'aimer. Même confinés.

*Père Nicolas Le Bas*

## Communication

**Le 24 mai, nous célébrerons la Journée Mondiale des Communications Sociales. La responsable de Communication nous rappelle son origine et ses objectifs. Elle nous présente le thème de l'année, nous propose des intentions de prière universelle et nous délivre le message du pape François pour la journée.**

### **1/ Qu'est-ce que cette journée ?**

Elle est l'unique célébration mondiale voulue par le Concile Vatican II (1962-1965) en 1963. La première s'est déroulée en 1966. Dans la majorité des pays, elle est fixée, sur recommandation des évêques, le dimanche avant la Pentecôte.

C'est aussi, pour notre diocèse, une quête impérieuse pour les outils de communication du diocèse. Chaque année, la communication du diocèse prépare un dossier spécial sur cette journée pour la revue diocésaine. L'événement a pour objectif de mieux faire connaître les moyens de communication au niveau des paroisses, des diocèses et des Services de l'Église catholique.

Au cours de cette journée placée sous l'égide de la communication, les chrétiens sont invités à découvrir les médias et les supports de communication proposés par l'Église, à prier pour les hommes et les femmes professionnels de la communication, à récolter des fonds pour soutenir les Services diocésains de l'information et de la communication.

À chaque époque, l'Église a su utiliser les moyens disponibles pour répondre aux défis toujours nouveaux et communiquer l'Évangile. Elle utilise donc les moyens actuels : sites Internet, blogs, newsletters, bulletins diocésains, journaux paroissiaux, affiches, radio et télévision, édition. Et pour adapter sa communication aux mutations engendrées par les nouvelles technologies, elle a aussi besoin de former ses responsables.

### **2/ Thème: La vie se fait Histoire**

En choisissant ce thème, tiré d'un passage du livre de l'Exode, le Pape François souligne à quel point l'héritage de la mémoire est particulièrement précieux dans la

communication. Le Pape l'a souvent souligné : il n'y a pas d'avenir sans un enracinement dans l'histoire vécue. La mémoire ne doit ainsi pas être considérée comme un « corps statique », mais plutôt comme une « réalité dynamique ».

À travers la mémoire, les histoires, les espoirs, les rêves et les expériences se transmettent d'une génération à l'autre.

Le thème de la prochaine Journée Mondiale de la Communication nous rappelle également que chaque histoire vient de la vie, de la rencontre avec l'autre. La communication est donc appelée à relier la mémoire à la vie à travers l'Histoire.

Jésus a eu recours à des paraboles pour communiquer la force vitale du Royaume de Dieu, laissant aux auditeurs la liberté d'accepter ces histoires et de les renvoyer à eux-mêmes. La force d'une histoire s'exprime dans sa capacité à générer du changement. Une histoire exemplaire a une force de transformation. Nous le vivons lorsque nous nous confrontons, à travers l'Histoire, à la vie des saints. Un point que le Saint Père a récemment abordé en s'adressant au Dicastère pour la communication du Saint-Siège, lorsqu'il a exhorté à communiquer la « grande richesse » offerte par le témoignage de la vie des martyrs.

Encore une fois, au centre de sa réflexion, le Souverain Pontife place la personne humaine, avec ses relations et sa capacité innée à communiquer. Le Pape demande à tous, sans exception, de faire fructifier ce talent : faire de la communication un outil de construction de ponts, de fédération et de partage de la beauté d'être frères, dans une époque marquée par les contrastes et les divisions.

*Source : Vatican News*

### **3/ La vie se fait histoire.**

À la communication, nous aimons les histoires... Nous racontons des histoires (vraies bien entendu), évitons les fausses histoires (fakes news)... Nous essayons aussi d'éviter les histoires qui détruisent et ne servent pas à la construction de la personne.

#### **Raconter... se raconter...**

Se reposer sur l'histoire entendue de ses parents ou grands-parents... Combien de fois je me suis vue regretter de ne plus pouvoir demander à mes parents disparus un détail de notre histoire familiale ou non, parce que je l'ignorais et qu'il me manquait ou parce que je l'avais oublié.

Mon histoire me construit... et, avant moi, a construit mes parents... mes grands-parents.

Je suis très souvent effarée du peu de cas que les personnes font de l'avant "eux"...

L'histoire commence avec eux... rien n'existe d'intéressant avant eux...

Et pourtant, c'est bien d'où ils viennent qui les construit, qui façonne l'Être qu'ils sont devenus.

L'ignorer ou le mépriser est semblable à une brique ou un morceau de fondation qui manquerait à la construction de l'édifice qui est la vie.

Pourquoi, sinon, les secrets de famille ressurgissent-ils parfois plusieurs descendances après, avec tous les maux et fardeaux supportés de génération en génération ? Pourquoi ces fardeaux alors que le secret était bien gardé ? Pourquoi cette libération pour enfin se construire sur des bases solides et comprendre ce qui nous a façonnés ?

Pourquoi l'histoire est si importante pour comprendre le présent ?

J'ai en tête une vieille carte de l'Eure de 1790, affichée dans mon bureau, donnée par Sr Catherine des Filles de St Jean des Archives historiques. Sur cette carte, il est dessiné le diocèse de l'époque. Rien à voir avec celui que nous connaissons. Il lui manquait tout l'Ouest, le Nord Ouest et le Nord Est. Cette carte m'a fait comprendre le diocèse actuel, les interactions,

les relations qui fonctionnent ou pas.

Et enfin le récit des récits dont parle notre Pape dans son message de cette 54<sup>ème</sup> journée Mondiale des Communications Sociales, pour ne pas s'égarer :

" Ainsi l'homme sera appelé, de génération en génération, à raconter et à fixer dans la mémoire les épisodes les plus significatifs de ce Récit des récits, ceux qui sont capables de communiquer le sens de ce qui s'est advenu."

**Racontez, racontez-vous, racontez ce qui vous fonde, afin que la vie se fasse histoire.**

*Jacotte Faivre Du Paigre*

### **4/ Qu'est que cela veut dire pour nous ?**

Il est vrai que nous aimons nous souvenir des événements passés.

Nous prenons souvent le temps dans nos conversations de faire le rappel des choses bonnes que nous avons vécues.

Quelques personnes aiment aussi faire un journal intime qui contient tout ce qu'elles vivent au jour le jour.

Nous retrouvons dans la lecture de l'Évangile, le vécu du peuple de Dieu, et de Jésus, que nous partagent l'histoire et l'héritage qu'Il nous transmet au nom de Notre Seigneur.

En relisant attentivement la Bible, nous découvrons l'héritage de la Genèse à la Résurrection de Jésus.

Chrétiens aujourd'hui, nous avons reçu la mission de communiquer, de témoigner et de vivre notre foi tous ensemble.

*Yvette Delacour*

### **5/ Proposition de prière universelle ou intentions de prières si nous ne pouvons pas célébrer dans nos églises pour #coronavirus #covid19.**

- › Seigneur, les hommes ont l'habitude de se fermer sur eux-mêmes et ont vécu confinés sans relations sociales. Aide les à s'ouvrir à leurs frères et à développer plus d'empathie les uns envers les autres.
- › Seigneur, en ce temps de confinement et de

sortie de crise, de reprise d'activité qui risque d'être effrénée, fais que nous sachions vivre dans la paix.

- › Seigneur, nous te demandons ta force et ton amour pour avancer ensemble dans la reconstruction d'un monde plus respectueux de l'autre et de la maison commune.
- › Seigneur, fais que nous sachions nous raconter, raconter nos récits et ceux de nos aïeux à nos enfants et petits enfants, afin qu'ils sachent, à leur tour, comprendre d'où ils viennent et où ils vont, se construire sur la base de racines solides et avoir la force d'aller de l'avant avec les autres.

## **6/ Pour l'Église Universelle ; le message du pape.**

**« Afin que tu puisses raconter à ton fils et au fils de ton fils » (Ex 10, 2).**

### **La vie se fait Histoire.**

Je veux consacrer le Message de cette année au thème de la narration, parce que je crois que, pour ne pas s'égarer, nous avons besoin de respirer la vérité des bons récits : des récits qui construisent, et non qui détruisent ; des récits qui aident à retrouver des racines et la force d'aller de l'avant ensemble. Dans la confusion des voix et des messages qui nous entourent, nous avons besoin d'un récit humain, qui parle de nous et de la beauté qui nous habite. Un récit qui sache regarder le monde et les événements avec tendresse ; qui raconte que nous faisons partie d'un tissu vivant ; qui révèle l'entrelacement des fils par lesquels nous sommes rattachés les uns aux autres.

### **1. Tisser des récits**

L'homme est un être narrateur. Dès notre plus jeune âge, nous avons faim de récits comme nous avons faim de nourriture. Qu'ils soient sous forme de fables, de romans, de films, de chansons, de nouvelles... les récits affectent nos vies, même si nous n'en sommes pas conscients. Nous décidons souvent ce qui est bien ou mal en fonction des personnages et des récits que nous avons assimilés. Les récits nous marquent, façonnent nos convictions et

nos comportements, ils peuvent nous aider à comprendre et à dire qui nous sommes.

L'homme est un être narrateur parce qu'il est un être en devenir, qui se découvre et s'enrichit dans la trame de ses jours. Mais, depuis les origines, notre récit est menacé : le mal s'insinue dans l'histoire.

### **2. Tous les récits ne sont pas bons**

Combien de récits nous intoxiquent, en nous persuadant que, pour être heureux, nous aurions constamment besoin d'avoir, de posséder, de consommer. Nous ne réalisons pratiquement pas à quel point nous devenons avides de tapages et de commérages ; nous consommons tant de violence et de fausseté. Souvent sur les toiles de la communication, au lieu de récits constructifs, qui sont un vecteur de liens sociaux et de tissu culturel, des récits destructeurs et offensants sont élaborés, détruisant et brisant les fils fragiles de la cohabitation. En rassemblant des informations non vérifiées, en répétant des discours insignifiants et faussement persuasifs, en blessant avec des propos de haine, on ne tisse pas l'histoire humaine, mais on dépouille l'homme de sa dignité.

À une époque où la falsification devient de plus en plus sophistiquée, atteignant des niveaux exponentiels (le deepfake), nous avons besoin de sagesse pour accueillir et créer de beaux, de vrais et de bons récits. Nous avons besoin de courage pour repousser ceux qui sont faux et mauvais. Nous avons besoin de patience et de discernement pour redécouvrir des récits qui nous aident à ne pas perdre le fil au milieu des nombreuses afflictions d'aujourd'hui ; des récits qui remettent en lumière la vérité de ce que nous sommes, jusque dans l'héroïsme ignoré de la vie quotidienne.

### **3. Le Récit des récits**

L'Écriture Sainte est le Récit des récits. Combien d'événements, de peuples, de personnes nous présente-t-elle ! Elle nous montre dès le début un Dieu qui est créateur et en même temps narrateur. En effet, il prononce sa Parole et les choses

existent (cf. Gn 1). À travers sa narration, Dieu appelle les choses à la vie et, au sommet, il crée l'homme et la femme comme ses interlocuteurs libres, générateurs de récits avec lui.

Nous ne sommes pas nés accomplis, mais nous avons besoin d'être constamment "tissés" et "brodés". La vie nous a été donnée comme une invitation à continuer à tisser cette "étonnante merveille" que nous sommes.

En ce sens, la Bible est la grande histoire d'amour entre Dieu et l'humanité. Au centre se trouve Jésus : son histoire porte à son accomplissement l'amour de Dieu pour l'homme et en même temps l'histoire d'amour de l'homme pour Dieu. Ainsi l'homme sera appelé, de génération en génération, à raconter et à fixer dans la mémoire les épisodes les plus significatifs de ce Récit des récits, ceux qui sont capables de communiquer le sens de ce qui s'est advenu. Le titre de ce Message est tiré du livre de l'Exode, un récit biblique fondamental où l'on voit Dieu intervenir dans l'histoire de son peuple.

L'expérience de l'Exode nous enseigne que la connaissance de Dieu se transmet avant tout en racontant, de génération en génération, comment il continue à être présent. Le Dieu de la vie se communique en racontant la vie.

Même les Évangiles, ce n'est pas un hasard, sont des récits. Alors qu'ils nous informent sur Jésus, ils nous conforment à Jésus : l'Évangile demande au lecteur de participer à la même foi afin de partager la même vie. Dieu s'est personnellement inséré dans notre humanité, nous donnant ainsi une nouvelle façon de tisser nos récits.

#### 4. Une histoire qui se renouvelle

L'histoire du Christ n'est pas un patrimoine du passé, c'est notre histoire, toujours actuelle. Elle nous montre que Dieu a pris à cœur l'homme, notre chair, notre histoire, au point de se faire homme, chair et histoire. Il nous dit aussi qu'il n'y a pas d'histoires humaines insignifiantes ou petites. Après que Dieu s'est fait histoire, chaque histoire humaine est, en un certain sens, l'histoire divine. Dans l'histoire de chaque homme, le Père revisite l'histoire de son Fils descendu sur terre. Chaque histoire humaine

a une dignité inviolable. Par conséquent, l'humanité mérite des récits qui soient à sa hauteur, à cette hauteur vertigineuse et fascinante à laquelle Jésus l'a élevée.

L'Esprit Saint, l'amour de Dieu, écrit en nous. Et en écrivant ainsi en nous, il fixe le bien et nous le rappelle. Chacun de nous connaît diverses histoires qui ont une odeur d'Évangile, qui ont témoigné de l'Amour qui transforme la vie. Ces histoires réclament d'être partagées, racontées, pour les faire vivre en tout temps, avec tout langage, par tous les moyens.

#### 5. Une histoire qui nous renouvelle

Dans chaque grand récit, notre histoire entre en jeu. Quand nous faisons mémoire de l'amour qui nous a créés et sauvés, quand nous mettons de l'amour dans nos récits quotidiens, quand nous tissons de miséricorde la trame de nos jours, alors nous tournons la page.

Raconter à Dieu notre histoire n'est jamais inutile : même si la chronique des événements reste inchangée, le sens et la perspective changent. Se raconter au Seigneur, c'est entrer dans son regard d'amour compatissant envers nous et envers les autres. Nous pouvons lui raconter les histoires que nous vivons, porter les personnes, confier les situations. Nous pouvons avec lui reprendre le tissu de la vie, en recousant les ruptures et les déchirures. Combien en avons-nous besoin, tous !

Avec le regard du Narrateur – le seul qui a l'ultime point de vue – nous nous approchons ensuite des protagonistes, nos frères et sœurs, acteurs à côté de nous de l'histoire d'aujourd'hui. Oui, parce que personne n'est un figurant sur la scène mondiale et l'histoire de chacun est ouverte à un possible changement. Même lorsque nous racontons le mal, nous pouvons apprendre à laisser de l'espace à la rédemption, nous pouvons aussi reconnaître, au milieu du mal, le dynamisme du bien et lui faire de la place.

*Rome, près de Saint Jean de Latran, le 24 janvier, Mémoire de Saint François de Sales  
Franciscus*

## Halte aux virus !

*L'Action Catholique Ouvrière nous communique ce message du Mouvement Mondial des Travailleurs Chrétiens (MMTC), le 19 mars 2020.*

Le monde est bouleversé ! La planète est paniquée ! Et tout cela, à cause d'un tout petit virus, insaisissable, qui attaque aussi bien les riches que les pauvres, qui traverse les frontières « sans montrer ses papiers » ! Et ce petit virus inodore et incolore est plus fort que toutes les campagnes médiatiques ou les syndicats internationaux : il bloque toute l'économie mondiale, il fait chanceler les marchés boursiers de Tokyo à New York, il fait paniquer tous les responsables politiques et économiques, il remet en cause le fonctionnement de l'économie néo-libérale mondialisée, il oblige à parler de « décroissance »... « Il renverse les puissants de leurs trônes... ».

**Seigneur Dieu, Toi qui écoutes les joies et les peines de ce monde, Avec les mouvements Mouvement Mondial des Travailleurs Chrétiens, réunis d'un même cœur et d'une même foi, nous voulons d'abord te dire: Regarde ces milliers de personnes en détresse, Et donne-nous la force d'élargir notre regard !**

Nous avons peur pour notre santé, pour celle de nos proches... à juste titre sans doute... mais c'est vrai Seigneur : Pourquoi cette peur (parfois infondée), alors que nous savons bien que Toi seul, es immortel ? Et pourquoi n'avons-nous pas peur pour ces enfants et adultes qui vivent sous les bombes en Syrie depuis 9 ans, ou dans bien d'autres pays ?

**Seigneur, délivre-les de la peur, en leur donnant la Paix... dont nous sommes aussi responsables !**

Nous sommes atteints directement ou dans notre entourage. Par les médias nous connaissons tout sur cette maladie (mortelle pour 2 % des cas)... mais, des maladies nous devons en affronter tous les jours, et parfois dues à de mauvaises conditions de travail. Et nous avons appris à lutter, avec nos syndicats,

nos associations, pour les vaincre, pour nous relever ! Alors pourquoi cette maladie nous fait-elle oublier les épidémies toujours actuelles : comme Ebola (contagieuse et mortelle à 80 %) qui sévit encore au Congo-RDC... ou le palud (non contagieux c'est vrai) mais qui fait 500 000 morts tous les ans, dans l'Afrique subsaharienne !

**Seigneur, fais que les recherches médicales n'oublie pas les pays pauvres, et que toute personne humaine, en tout pays, puisse avoir droit à des soins dignes !**

Nous sommes tentés de faire des provisions de nourriture, en dévalisant parfois les magasins... par peur de la restriction. Dans certains pays, certains ont même acheté des armes pour se protéger des voleurs ! Seigneur, nous avons honte pour ce monde ! Ce monde qui oublie que des millions de personnes meurent de faim ou de soif, à cause de notre économie mondiale qui est injuste !

**Seigneur, donne aux responsables de nos pays le courage politique pour oser une économie du partage et de la solidarité, que ce soit au plan national ou international.**

Nous limitons nos voyages, nos visites, nous bouleversons nos programmes, par mesure de précaution. Nous avons été « confinés dans nos maisons », alors que d'autres sont régulièrement « confinés dehors » : les migrants, les sans domicile fixe, les expulsés, etc... Nous avons changé de rythme, nous avons eu du temps pour chercher du sens à notre vie ! **Seigneur, que cette expérience douloureuse, nous fasse comprendre la souffrance des autres, autour de nous, dans notre pays ou au niveau de la planète. Que nous puissions continuer de réfléchir au sens et à la portée de nos actes ou de nos choix.**



Nous sommes inventifs. Et reconnaissants... inventifs pour communiquer, pour prier, pour travailler, pour se détendre, pour se former... C'est souvent ce qui se passe en temps de crise ! On invente ! Et reconnaissants envers tout le personnel de santé qui a fourni beaucoup d'efforts.

**Seigneur, fais de nous des inventeurs pour « une vie digne pour tous ! », grâce à une terre, un toit, un travail, une santé qui permettent de te louer et de proclamer haut et fort : halte aux virus !**

« Halte aux virus ! »

1. Halte au virus des bras ! Celui qui nous paralyse parfois... Et alors « les bras nous en tombent » quand nous nous trouvons devant des situations où nous ne voyons pas quoi faire et nous en profitons pour abandonner le combat !
2. Halte au virus des jambes ! Celui qui nous empêche d'aller vers les autres, surtout ceux qui nous dérangent, ceux avec qui nous avons vécu un conflit, ceux qui n'ont pas voté comme nous, ceux qui ne prient pas comme nous !
3. Halte au virus des yeux ! Celui qui nous aveugle et nous empêche de voir toutes les souffrances de ce monde, souffrances liées à la guerre, aux injustices économiques, au réchauffement climatique, aux migrations, etc... Celui qui nous empêche de voir les associations, les mouvements où nous pouvons nous engager pour changer tout cela !
4. Halte au virus des oreilles ! Celui qui nous rend sourd à tous les appels à la solidarité. Celui qui déforme notre entendement en n'écoutant que ceux qui parlent de sécurité personnelle ou nationale, qui ne pensent que par la croissance économique et qui oublient l'humanité !
5. Halte au virus de la langue ! Celui qui nous fait dire n'importe quoi quand ça nous arrange ! Celui qui, parfois, nous assèche la langue et nous rend silencieux et complice devant des injustices, des maltraitements, des abus en tout genre !
6. Halte au virus de l'esprit ! Celui qui nous fera dire (espérons-le dans quelques semaines), notre grande joie et notre tristesse : grande joie d'avoir vaincu ensemble cette terrible épidémie. Tristesse devant le déficit économique (national ou mondial) et qu'il faudra bien payer ! Et ce virus de l'esprit nous fera encore passer l'économisant l'humain !... Comme c'est le cas aujourd'hui.
7. Halte au virus du cœur (le virus des coronaires = le « vrai coronavirus » !) : Le plus dangereux de tous ! Celui qui nous empêche d'aimer vraiment, comme Toi, tu nous aimes ! Celui qui nous ralentit pour vivre pleinement, comme ton fils, Jésus, l'a fait jusqu'à la croix ! Celui qui nous bloque pour inventer intensément sous l'action de ton Esprit !

Oui Seigneur, aide-nous, à travers nos divers mouvements MMTC

- › À militer vers une meilleure santé pour notre planète grâce au vaccin de ton amour !
- › À résister à toute forme d'égoïsme grâce au vaccin du Ressuscité, qui s'est donné entièrement !
- › À inventer d'autres manières de consommer, de produire, etc.... Grâce au vaccin de ton Esprit !

Que ce temps de « traversée du désert » renforce notre foi et nos engagements ! Qu'il nous aide à y lire les signes de « ta vie plus forte que toute mort » ! Qu'il nous donne l'audace d'inventer de nouveaux styles de vie et un nouveau modèle économique, plus promoteur de fraternité, de solidarité, de durabilité, pour le bien commun et universel. Vive la Vraie Vie !

## Rester à la maison. Quelle maison ?

**Une bénévole d'Habitat et Humanisme explique les objectifs de cette association qui œuvre à fournir un habitat décent.**

Partant du constat des difficultés des plus démunis à se loger, en 1985, le père Bernard Devert, fondateur, crée l'association Habitat et Humanisme.

Il met ses compétences acquises dans le milieu de la finance pour créer une foncière et promouvoir un concept novateur à l'époque : loger les plus pauvres dans le cœur des villes.

› Réconcilier l'humain et l'urbain

A ce jour, 56 associations sont réparties sur toute la France, regroupées en une fédération située à Caluire (69). La fédération regroupe aussi 40 Ehpad et 8 AIVS (Agences Immobilières à Vocation Sociale).

Notre association d'Évreux, créée en 1995 par Jean Goujard, diacre, a logé et accompagné 539 familles.

Ces familles ont occupé des logements achetés par la foncière d'Habitat et Humanisme ou bien mis à notre disposition par des propriétaires solidaires du parc social de la ville.

Habitat et Humanisme Eure a aussi ouvert une pension de famille sur Vernon, un Habitat mixte sur les Andelys et, en 2019, une maison intergénérationnelle à Vernon.



L'association dispose de huit salarié(e)s et de bénévoles.

### Il y a mille façons de nous aider :

Rejoignez les équipes d'Habitat et Humanisme pour une mission qui vous ressemble !

Faire du bénévolat avec nous :

- › Accompagner des familles
- › Promouvoir la notoriété de l'association
- › Participer à des projets immobiliers innovants et solidaires
- › Aider à la gestion et l'animation de l'association
- › Porter la gouvernance de l'association de l'Eure.

Faites un don, une donation ou un legs.

Souscrivez un produit d'épargne solidaire.

Confiez-nous la gestion d'un logement via le dispositif « Propriétaires et solidaires ».

Contact : mail : [eure@habitat-humanisme.org](mailto:eure@habitat-humanisme.org)

Jacqueline Bizon



## Se confiner quand on est jeunes

*La Jeunesse Ouvrière Chrétienne nous alerte sur les conséquences importantes du confinement sur les jeunes en situation déjà difficile avec cette crise.*

**D**epuis plusieurs semaines, la propagation du Covid 19 en France a drastiquement changé nos quotidiens, contraignant la plupart d'entre nous à rester chez soi, à limiter ses déplacements au nécessaire. Les jeunes du milieu ouvrier et des quartiers populaires ainsi que leurs familles subissent et subiront de plein fouet les effets de cette crise sanitaire qui vient frapper durement les plus précaires et renforcer les inégalités. Car oui, nous ne sommes pas tous égaux face au confinement... Nous sommes nombreux à appréhender cette crise sanitaire. Pour nous, il est important de mettre en lumière toutes ces situations et souffrances trop souvent sous-estimées :

- › Les jeunes qui continuent d'assurer les services nécessaires durant cette crise sanitaire : les soignantes et soignants, les travailleurs et travailleuses de l'agroalimentaire et des supermarchés, tous ceux et toutes celles en première ligne... Et celles et ceux qui doivent continuer de travailler dans certaines usines et qui subissent la pression de leurs employeurs pour être à leur poste coûte que coûte, au mépris de leur santé et de leur protection.
- › Les jeunes privés d'emploi et souvent de droits, pour qui l'incertitude du lendemain était déjà grande et qui voient leurs recherches suspendues. Celles et ceux qui galèrent déjà à boucler les fins de mois en cumulant des petits boulots, et pour qui la recherche d'emploi n'est plus possible. Les jeunes en contrats courts et précaires qui voient leur mission s'arrêter sans aucune projection sur l'avenir : CDD, intérimaires, saisonniers, stagiaires, intermittents, travailleurs indépendants (livreurs notamment) ...
- › Les jeunes déjà isolés, « confinés » du quotidien. Celles et ceux à la santé fragile qui

peinaient déjà à se soigner dignement qui vont voir leur état de santé s'aggraver.

- › Les jeunes exclus des dispositifs d'aides, celles et ceux qui n'ont pas assez travaillé pour bénéficier de l'Assurance chômage, ou celles et ceux qui ne peuvent bénéficier du RSA. Et celles et ceux qui n'ont pas accès à l'autonomie et se retrouvent avec leur famille à vivre confinés dans des appartements parfois exigus et insalubres.
- › Les jeunes collégiens, lycéens, étudiants qui parvenaient déjà peu à se projeter avec les nombreuses réformes (Bac, Parcoursup...). Cette situation vient ajouter du stress et de grandes incertitudes, sans parler des inégalités qui vont grandir : inégalités d'accès aux outils Internet, aux ordinateurs, aux espaces de travail...

Cette crise sanitaire aura de lourdes conséquences. Nous craignons qu'elle accroisse les inégalités face à l'emploi, au logement, à la santé, à l'éducation... Cette période doit nous interroger sur le modèle de société que nous voulons et que la JOC a toujours défendu : plus de dignité pour les travailleurs, plus de soutien aux privés d'emploi et aux précaires, plus de moyens pour nos services publics...

Nous devons maintenant imaginer de nouvelles manières de « faire mouvement », de maintenir les liens. Nous, jeunes, savons organiser la solidarité, l'entraide et même la débrouille. Dans ce contexte, restons chez nous et déployons nos attentions aux plus fragiles, à nos voisins, à nos copains et copines, à nos familles... Maintenons le lien, pour faire mouvement, organisons de nouvelles solidarités et entretenons nos luttes à venir. Car nous valons tous et toutes, jeunes du milieu ouvrier et des quartiers populaires, plus que tout l'or du monde.

*Jeunesse Ouvrière Chrétienne*

## LA DESCENTE DE CROIX

« La Descente de croix [...] désigne la scène des Évangiles qui racontent, après la Crucifixion et mort de Jésus, la descente de son corps de la croix par Joseph d'Armathie et Nicodème (Jn 19:38-42). La descente de la Croix est la treizième station du chemin de croix



Descente de croix - Haut-relief - XII<sup>e</sup> siècle - Pierre avec traces de polychromie - Coudres, église Saint-Martin

« La composition est couronnée par une arcature sommée de quelques architectures ; en bas, le sol répète les courbes de l'arcature ; au centre, la croix est écotée et ornée à la croisée du nimbe crucifère ; Joseph d'Armathie reçoit dans ses bras le corps du Christ couronné tandis que Nicodème décloue les pieds à l'aide d'une tenaille ; à gauche la Vierge tient le bras de son fils ; derrière Nicodème, saint Jean barbu apporte le linceul ; à l'extrême droite, les trois saintes femmes et un homme barbu coiffé d'un bonnet se serrent les uns contre les autres en fixant la scène ; deux anges tenant des encensoirs volent au-dessus des bras de la croix ; les étoffes sont réparties suivant des drapés moulants et curvilignes. »

(Description de la base Palissy)

Renée et Pierre Roussel, pour les Amis des Monuments et Sites de l'Eure

### Sources :

- [https://fr.wikipedia.org/wiki/Descente\\_de\\_croix](https://fr.wikipedia.org/wiki/Descente_de_croix)
- <https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/PM27000545>

## Confinement, distanciation sociale : communication virtuelle

Depuis la mi-mars, c'est le confinement. Plus de célébrations, plus de rassemblements, plus de contacts... plus d'isolement aussi.

Et la communication est devenue virtuelle. Les Services, Mouvements, les évêques de France, notre Évêque, notre diocèse, les paroisses n'ont eu de cesse de vous faire parvenir des propositions pour prier chez soi en famille ou seul, des outils pour les enfants afin de poursuivre la catéchèse, des pistes pour prier le dimanche ou se préparer à suivre les messes en direct de notre évêque, du jour du Seigneur, de KTO ou de Vatican News...et se préparer à la Semaine Sainte.

Des initiatives ont émergé pour les personnes démunies, précaires ou en difficultés. L'Église, plus que jamais, se doit d'être au chevet des plus fragiles qui sont atteints de plein fouet par cette crise. Numéros de téléphone pour l'Église, mis en place le temps du confinement. Être au plus près, vaincre l'isolement, la peur... répondre au besoin de contact.

Plates-formes d'écoute téléphoniques : pour l'urgence d'appels des femmes et enfants victimes de violence ou pour les parents démunis et submergés par le confinement en famille.

Les pages Facebook et les sites paroissiaux ont pris le pas sur la feuille ou le journal restés confinés... Ils informent et font du lien...des groupes d'échanges par Smartphone ont vu le jour... Le site internet et les réseaux sociaux diocésains ont recensé les initiatives dans un dossier unique : La vie du diocèse sous le covid-19 #coronavirus pour faciliter la recherche. <https://cutt.ly/Viedudiocesouslecovod19>.

Les moyens modernes de communication ne doivent pas nous faire oublier de nous retirer aussi dans le silence et la prière... mais ils nous ont été bien utiles pendant cette crise.

*Jacotte Faivre du Paigre - Responsable de communication*

## Journal Église d'Évreux

Association diocésaine  
Bulletin mensuel du diocèse d'Évreux  
<http://evreux.catholique.fr>

Directeur de la Publication :  
Père Michel Daubanes

Rédaction :  
M<sup>me</sup> Corinne Barrandon

Composition, mise en page, abonnement :  
M<sup>me</sup> Laure Poitras

**Centre diocésain St Jean**  
11 bis rue J. Bart - CS 40165  
27001 Évreux cedex  
02 32 62 82 30

CPPAP : 1213 | 84070  
ISSN : 0295-1282  
Dépôt légal n° 18471  
2<sup>ème</sup> trimestre 2020

Imprimerie :  
Vert Village - 27 000 Évreux

Couverture :

Cathédrale@  
Jérôme Gaubey

Photos :

- ©EE : p. 3, 5, 9
- ©Hélène de Colombel : p. 16
- ©Nathalie Buée : p. 19
- ©Marie-Annick Esnault : p. 25
- ©Emmanuel Bloc'h : p. 26
- ©Jacqueline Bizon : p. 34

### Calendrier de Rédaction

n° 94 - juin : 28 avril  
n° 95 - juillet-août : 2 juin

*Pour le prochain numéro,  
Merci d'envoyer textes et photos  
au plus tard le : 5 mai  
[eglisedevreux@evreux.catholique.fr](mailto:eglisedevreux@evreux.catholique.fr)  
[corin.barrandon@orange.fr](mailto:corin.barrandon@orange.fr)*

## Abonnez-vous — réabonnez-vous à Église d'Évreux

Revue mensuelle de la vie du diocèse (11 numéros par an) : avec la vie des communautés, paroisses, mouvements, services, ainsi que des textes, documents et dossiers sur des sujets importants.

Abonnement normal : 40 €

Abonnement de soutien : à partir de 50 €

Nom et prénom : .....

Adresse : .....

CP : ..... Ville : .....

Je joins un chèque à l'ordre de l'Association diocésaine.

À adresser à Église d'Évreux Abon. — Centre St Jean — CS 40165 — 27001 Évreux cedex



**imprimerie**  
VERT VILLAGE

Contactez-nous, pour trouver une solution adaptée à votre projet.

150, rue Jacqueline Auriol - 27000 Evreux

Tél : 02 32 31 14 06 - Fax : 02 32 33 23 37

imp.vertvillage@wanadoo.fr - imprimerie-vertvillage.com

La maîtrise de toutes les étapes de l'édition à l'expédition de vos imprimés.

**Pré-pressé**

Mise en page,  
traitement de vos  
fichiers, épreuve  
pour contrôle.

**QUALITÉ**

**Impression**

Offset ou numérique  
Selon la quantité,  
l'impression  
au meilleur prix.

**FIABILITÉ**

**Mailing, routage**

Impression personnalisée  
Données variables,  
affranchissements groupés,  
logistique et stockage.

**RAPIDITÉ**

Flashez moi !



web

UNE BANQUE À LA MESURE  
DE VOS EXIGENCES



DEMANDEZ PLUS A VOTRE BANQUE PRIVÉE

Julien MAROUSÉ - Tél. : 06 88 49 56 84

LCL Banque Privée - 41 rue Chartraine - 27000 EVREUX

**MWAH**

agence d'architecture

1 ter rue ambroise bully

27200 vernon

t 02 32 21 22 12

f 02 32 21 22 32

contact@mwah.fr

www.mwah.fr



# désormeaux



D E M E N A G E M E N T S

**27 GRAVIGNY Tél. 02.32.38.89.90**

**VOUS POUVEZ COMPTER SUR NOUS**

Les Equipes de la **Société Générale**

sont à votre disposition



**23 Agences dans la  
région de l'Eure**

- Bernay
- Evreux
- Vernon

DEVELOPPONS ENSEMBLE

L'ESPRIT  SOCIÉTÉ  
D'EQUIPE GÉNÉRALE

**ADX**  
Plomberie - Chauffage  
*Energies renouvelables*

**10, rue Oscar-Legras  
27000 ÉVREUX**

Tél. : 02 32 58 10 01

Port. : 06 76 47 56 77

adx.plomberie@orange.fr

**" Des Livres qui nourrissent l'Âme et le Cœur "**

 **AS** Librairie  
SAINT AUGUSTIN

- Christianisme, Bibles, Catéchèse, Grands Témoins, Spiritualité, Sciences humaines, Art...
- Artisanat monastique, Aubes
- Films (DVD), Musiques (CD)

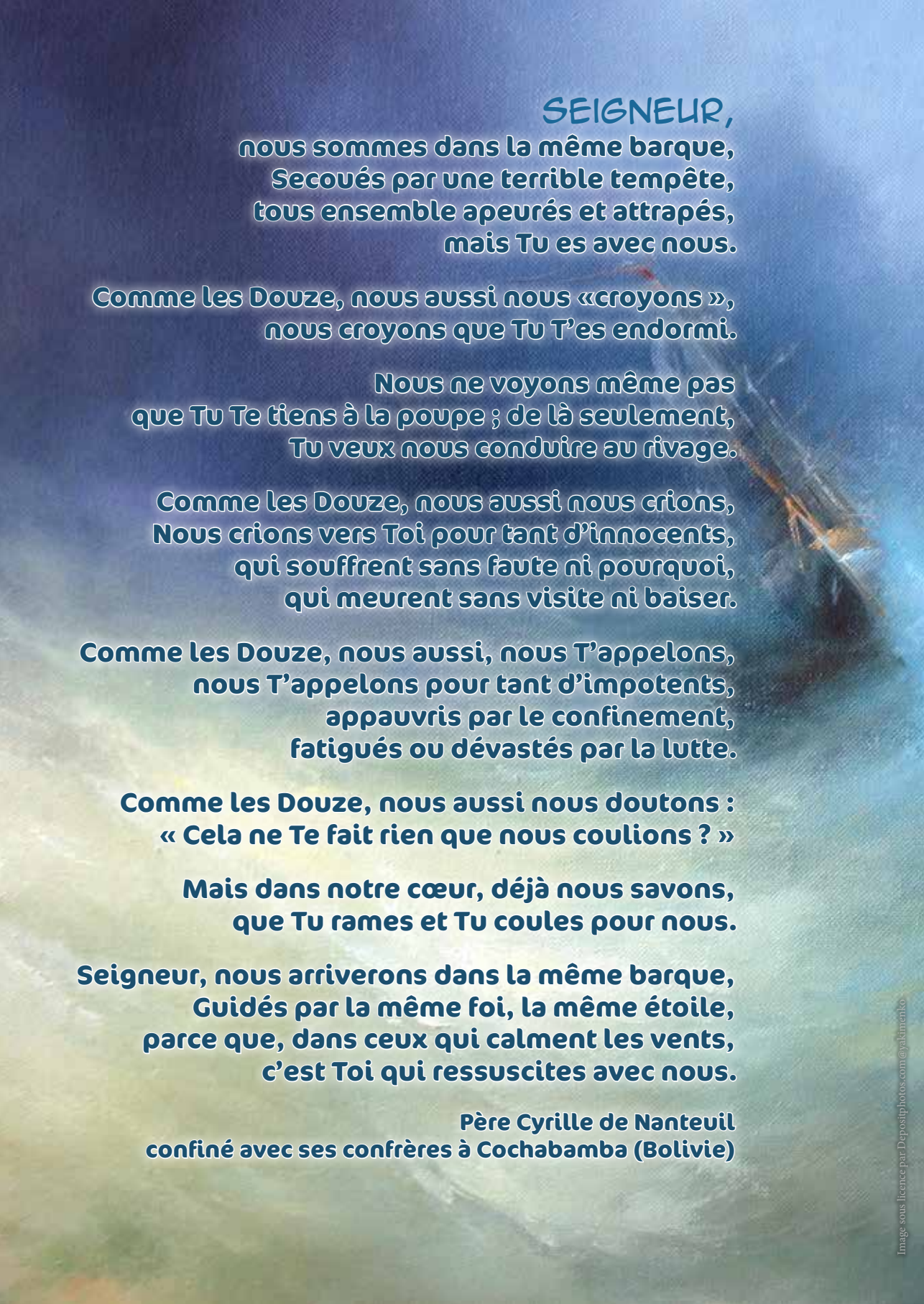
Ouvert du mardi  
au samedi :

**9h30-13h**

**14h-18h30**

Contribuez au maintien  
d'une librairie religieuse  
près de chez vous

**21 rue Charles Corbeau, 27000 Evreux - 02.32.26.09.72**  
saintaugustin.librairie@gmail.com - www.librairiesaintaugustin.com



**SEIGNEUR,  
nous sommes dans la même barque,  
Secoués par une terrible tempête,  
tous ensemble apeurés et attrapés,  
mais Tu es avec nous.**

**Comme les Douze, nous aussi nous «croyons »,  
nous croyons que Tu T'es endormi.**

**Nous ne voyons même pas  
que Tu Te tiens à la poupe ; de là seulement,  
Tu veux nous conduire au rivage.**

**Comme les Douze, nous aussi nous crions,  
Nous crions vers Toi pour tant d'innocents,  
qui souffrent sans faute ni pourquoi,  
qui meurent sans visite ni baiser.**

**Comme les Douze, nous aussi, nous T'appelons,  
nous T'appelons pour tant d'impotents,  
appauvris par le confinement,  
fatigués ou dévastés par la lutte.**

**Comme les Douze, nous aussi nous doutons :  
« Cela ne Te fait rien que nous coulions ? »**

**Mais dans notre cœur, déjà nous savons,  
que Tu rames et Tu coules pour nous.**

**Seigneur, nous arriverons dans la même barque,  
Guidés par la même foi, la même étoile,  
parce que, dans ceux qui calment les vents,  
c'est Toi qui ressuscites avec nous.**

**Père Cyrille de Nanteuil  
confiné avec ses confrères à Cochabamba (Bolivie)**